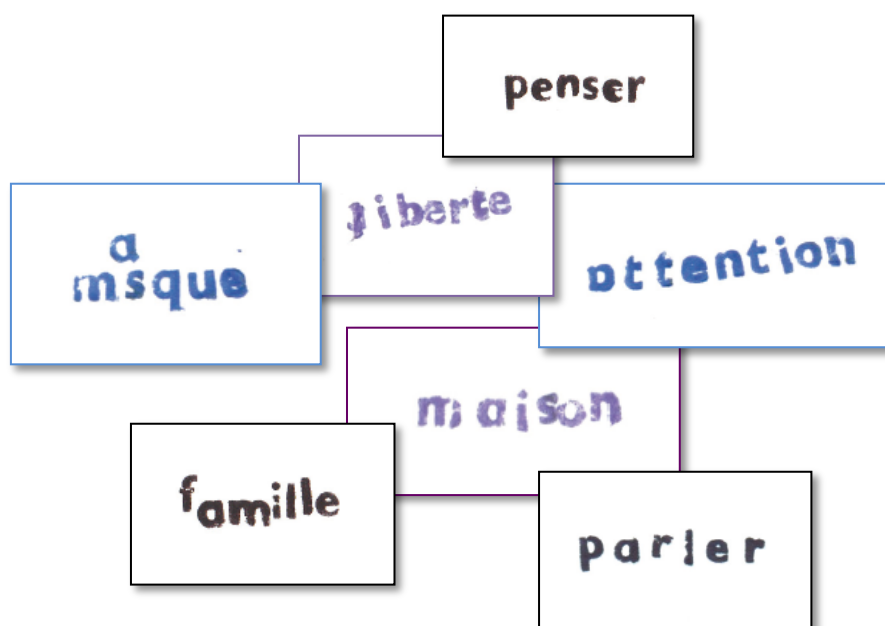




ATELIERS DU SOLEIL

Rapport d'activités 2020



*Extraits des « Mots confinés »,
œuvre collective...*

Table des matières

Introduction		page 3
Objectifs		page 4
Calendrier 2020		page 5
Profil du public		page 6
Les adultes		page 6
Les enfants et jeunes		page 9
Actions		page 13
La cohésion sociale		page 13
Actions destinées aux adultes		page 15
Objectifs communs		page 15
Education permanente		page 16
Insertion socio-professionnelle		page 19
Méthodes et ressources pédagogiques pour les animations		page 24
Ateliers créatifs		page 26
Actions destinées aux enfants et jeunes		page 27
Projet pédagogique		page 27
Ecole des devoirs		page 28
Triangulation famille-école-edd		page 29
Ateliers créatifs		page 29
Service social		page 31
Dimension individuelle		page 31
Dimension communautaire		page 31
Caractère intergénérationnel des actions		page 34
Equipe		page 35
Composition		page 35
Formation		page 36
Locaux		page 38
Partenariats		page 38
Les fédérations		page 38
Partenariat dans le monde associatif		page 38
Partenariat avec des associations issues de l'émigration politique		page 39
Information et documentation		page 40
Conclusion		page 42



Introduction

2020 fut une année très particulière. La pandémie mondiale de la Covid-19 a bouleversé tous les domaines de notre vie : familiale, scolaire, professionnelle, institutionnelle...

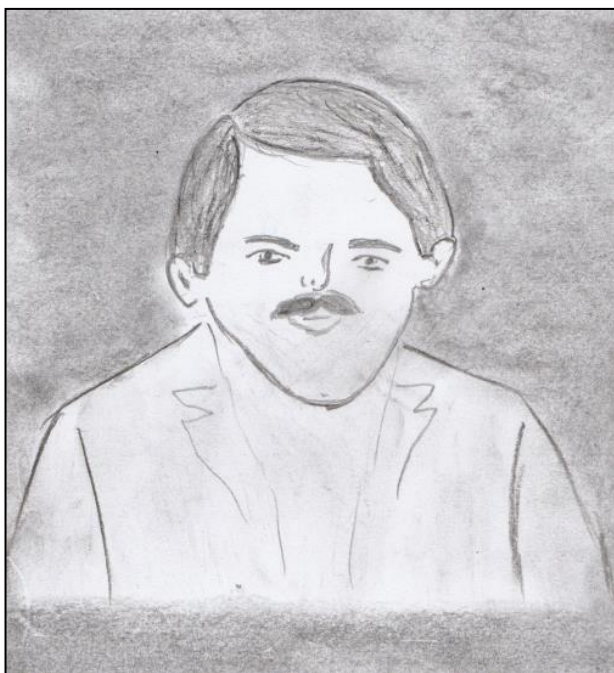
Pendant le confinement, j'ai un problème dans la maison avec le rat, avec la facture d'énergie trop élevée.

Il y a des problèmes d'inondation parce que les tuyaux sont anciens.

C'était difficile de passer le confinement dans ces conditions.

Il y a des policiers qui sont très violents si on ne porte pas le masque. Il y a même des gens qui ont été tués. Comme le jeune Adil. C'est pas juste.

d'injustices pour toutes ces personnes qui vivent dans des logements exigus, avec très peu de revenus, très peu d'accès aux nouvelles technologies donc très peu de possibilités de répondre aux exigences des écoles et une compréhension approximative de la situation. Cette année particulière nous montre donc à nouveau que les inégalités frappent toujours les plus fragiles et que nous devons continuer à lutter.

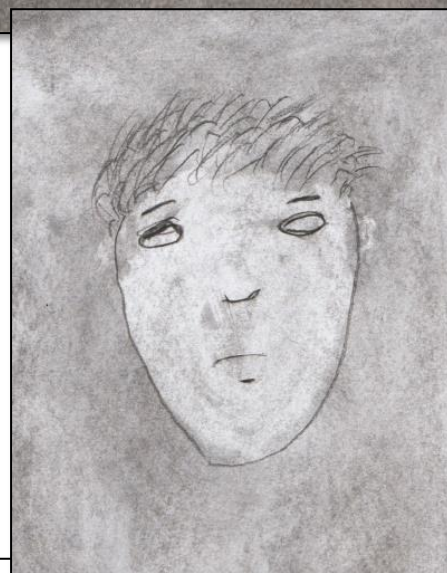


Les confinements et les mesures de distanciations sociales imposées ont changé notre pratique aux Ateliers du Soleil. Il a fallu s'adapter rapidement et efficacement pour ne pas laisser tomber notre public.

Car si le monde entier a été touché par cette crise sanitaire, les personnes les plus fragiles l'ont été plus durement.

La covid-19 a agi comme un accélérateur

La maison où j'habitais n'avait pas de fenêtres. Je ne voyais pas le soleil.



A la maison, c'était l'horreur.

Il y avait des cris et des batailles pour la télécommande, chacun voulait choisir le programme.

Avec, en plus, un bébé qui pleurait la nuit. Un cauchemar.

Extraits de l'œuvre sur le confinement réalisée par les enfants et adultes des Ateliers du Soleil avec l'artiste Xan Harotin – automne 2020



Objectifs

Depuis 1985, les Ateliers du Soleil restent fidèles à leurs statuts qui définissent les objectifs suivants :

Promotion de la prise de conscience et de la connaissance critique des réalités de la société dans les milieux populaires;

*Information
- droits au
logement
avec José
Garcia –
3/9/20*



Développement de leur capacité d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation, leur participation active à la vie sociale et culturelle;

*Apprendre à participer et
à oser prendre la
parole...*



Aide dans les difficultés sociales et administratives;

*Lutte contre la fracture
numérique – Projet
Tablette*



*La créativité
pour dénoncer
– Projet
Confinement*

Mise à leur disposition des services adéquats d'éducation, d'expression et de créativité;



Information de l'opinion publique des réalités de ces milieux, ainsi que de celles des pays d'origine de la partie immigrée de la population.

Développement d'actions spécifiques destinées à la promotion socio-culturelle des femmes et des jeunes.

*Œuvre
collective pour
dénoncer les
injustices du
confinement*

Mots confinés

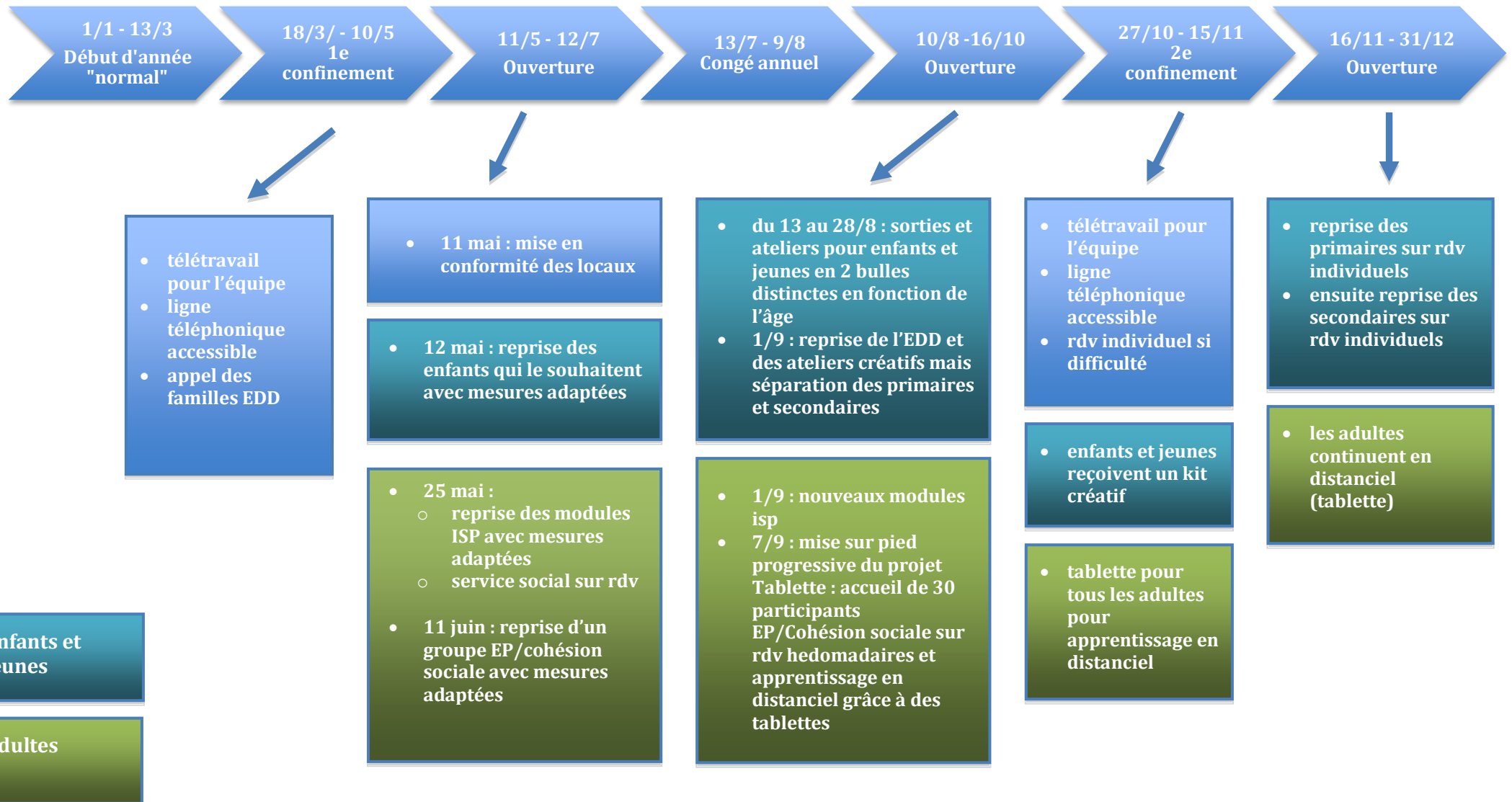


Ateliers du Soleil

*Permettre aux jeunes
de sortir des quartiers
ghettos... - 13/8/20*



Calendrier 2020

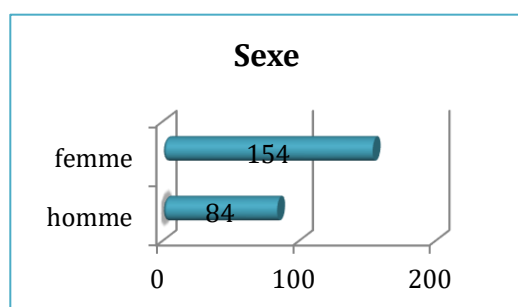


Profil du public

Les adultes

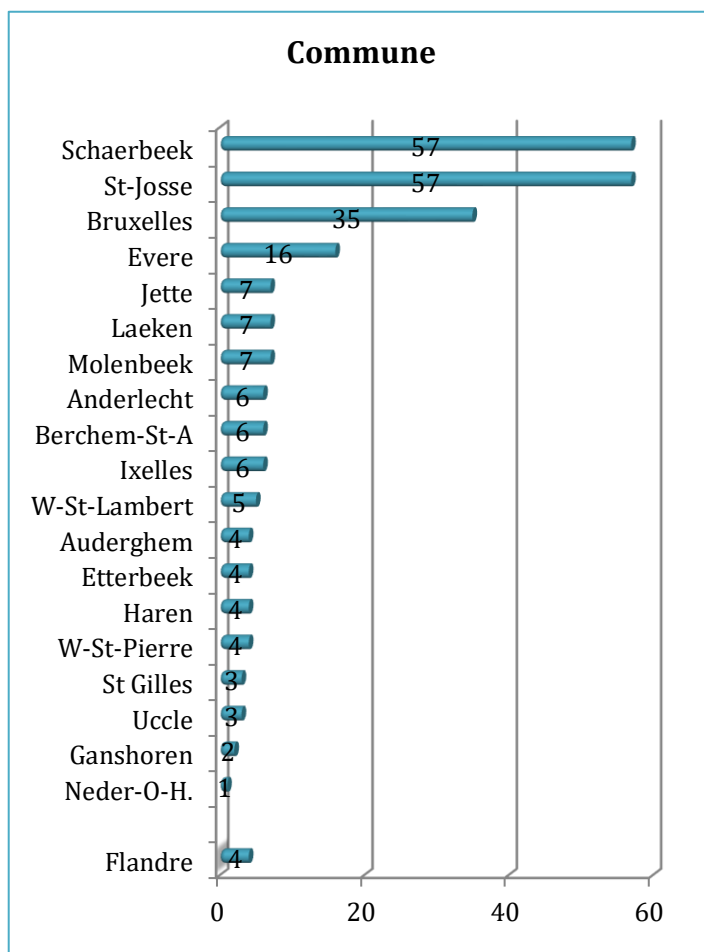
En 2020, les Ateliers du Soleil ont encadré que 238 adultes. Soit près d'un quart de participants adultes en moins qu'en 2019. Cela s'explique par le fait que

- les différentes périodes de confinement nous ont demandé des temps d'adaptation pendant lesquels personne n'a été inscrit ;
- les mesures de distanciations sociales imposaient des groupes limités ;
- la crainte de beaucoup face à la pandémie a diminué les demandes d'inscription.

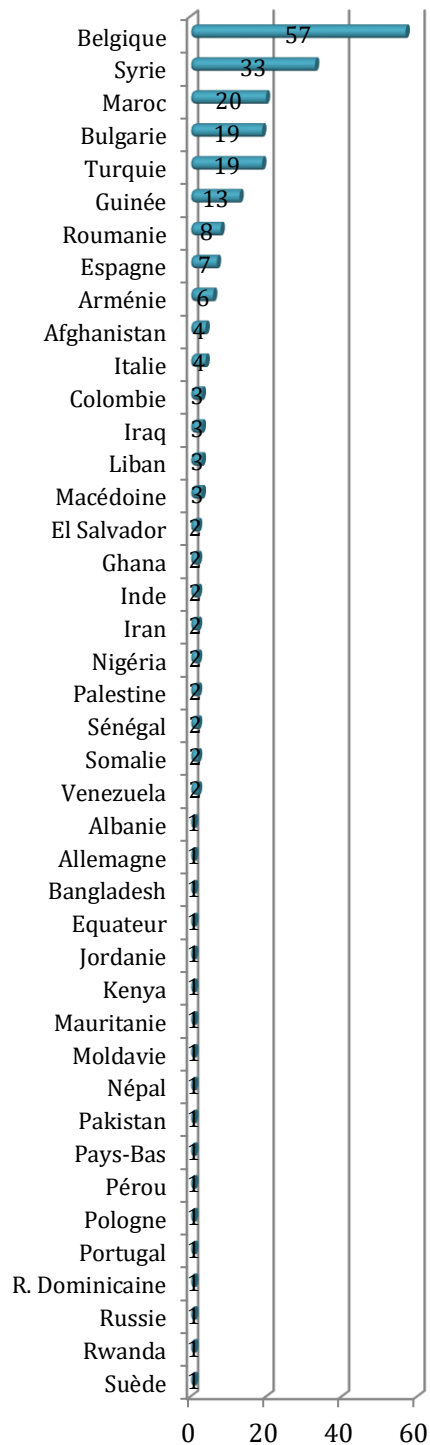


Comme les années précédentes, nos participants sont des citoyens de toutes les communes bruxelloises, ce sont des hommes et femmes issus d'horizons différents. Des dizaines de pays, nationalités et origines sont représentés. Favoriser le vivre-ensemble est plus que jamais primordial si on ne veut pas s'enliser dans le repli, les extrémismes et la peur de la différence qui nous semblent croître d'année en année.

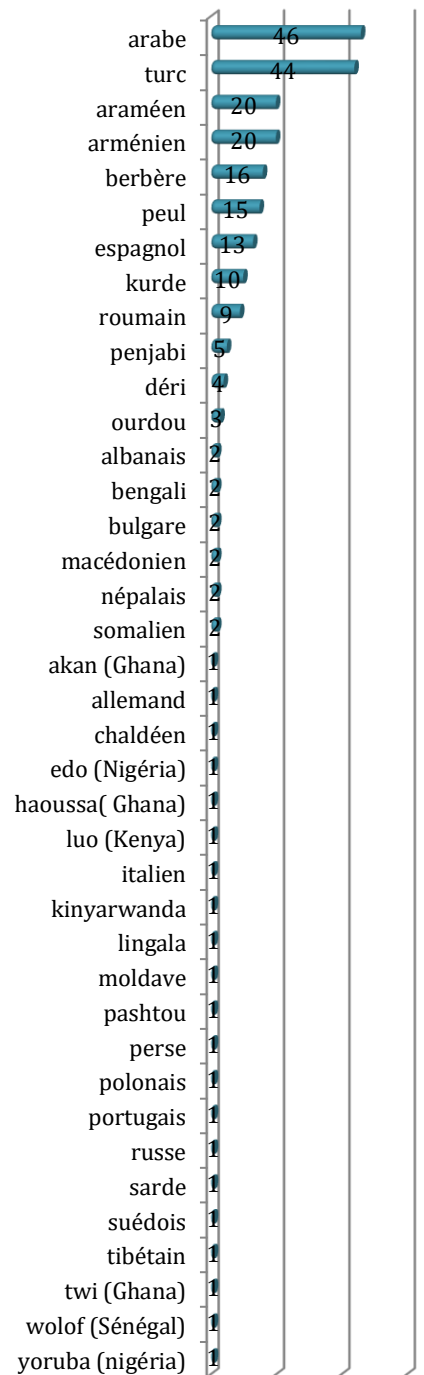
Toutes les catégories d'âges sont présentes (de 20 à 74 ans), avec un âge moyen de 43 ans.

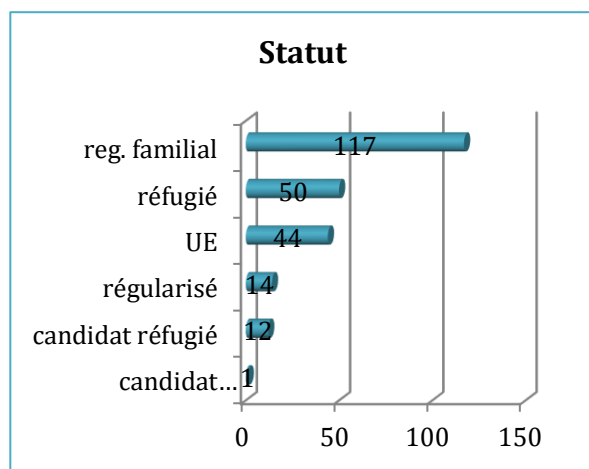


Nationalité



Langue maternelle



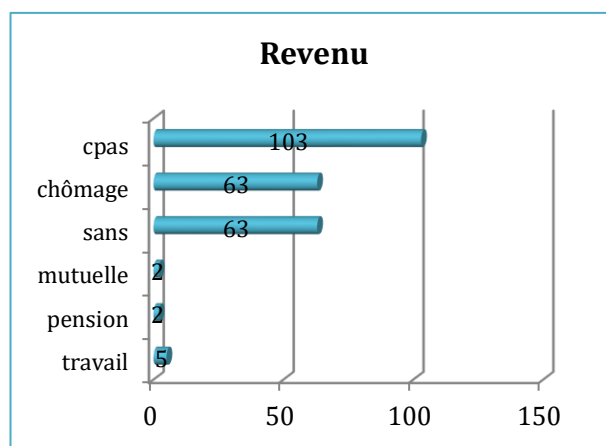


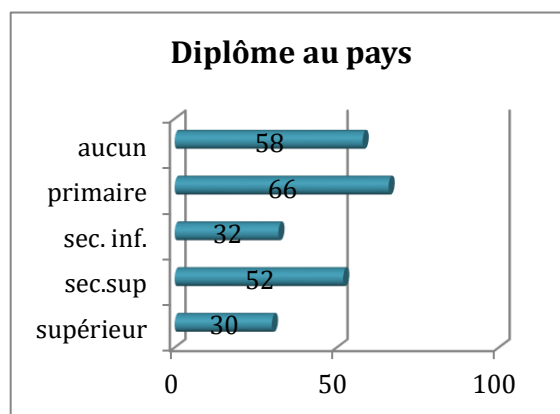
La fragilité de notre public freine son accès au monde du travail. La grande majorité des adhérents vit de revenus de remplacement très précaires (CPAS). Le plan d'activation des chômeurs continue à faire croire la présence des chômeurs dans nos locaux. Ce plan les pousse en effet à se démenter, non pas pour trouver du travail (dont l'offre est de toute façon insuffisante!) mais pour prouver qu'ils font les efforts nécessaires pour en trouver (formation, recherche active d'emploi...). Si la crise sanitaire a freiné les rencontres avec les institutions procurant un peu de répit aux chômeurs, nous ne sommes pas dupes : le contrôle reprendra de plus belle dès que possible. On retrouve peu de travailleurs au sein du public. Les rares travailleurs sont occupés dans des domaines qui demandent peu de qualifications. En 2020, on a vu certains apprenants être engagés dans des hôpitaux pour effectuer du nettoyage dans les unités Covid. Des emplois qu'ils n'auraient sans doute pas décrochés en temps normal...

Notons aussi le constat croissant des difficultés financières vécues par notre public. De plus en plus, nous côtoyons des personnes qui n'ont pas toujours de quoi manger, nous avons affaire à des personnes qui survivent grâce à l'aide des banques alimentaires, à la charité... Situations révoltantes, indignes d'une réelle démocratie et encore plus présentes en cette période de crise où les personnes fragilisées peinaient à trouver un interlocuteur pour les encadrer dans leurs difficultés...

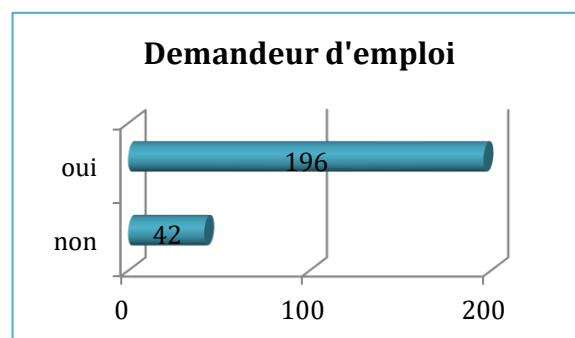
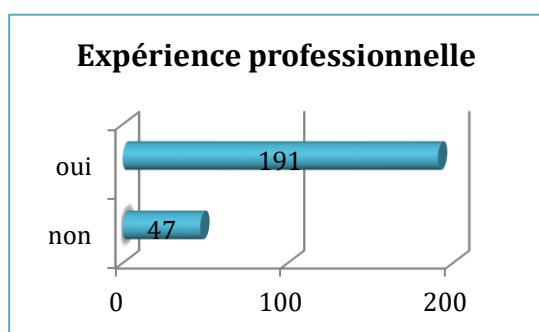
La plupart des participants sont arrivés récemment en Belgique (en moyenne en 2009). 27 % d'entre eux y sont arrivés depuis moins de 3 ans.

La majorité est arrivée par le biais du regroupement familial. Après viennent les personnes reconnues réfugiées. Ensuite, les Européens qui sont soit des immigrés venant de nouveaux pays d'Europe (Bulgarie, Roumanie,...) soit des immigrés qui en sont à leur deuxième immigration (espagnols d'origine marocaine, italiens d'origine tunisienne...). Ensuite, les candidats réfugiés, les personnes régularisées et les candidats à la régularisation, de moins en moins nombreux dans notre centre. Depuis quelques années, la création des BAPA et les obligations d'y participer pour les nouveaux arrivants est sans doute une des explications de la diminution des personnes en séjour précaire aux Ateliers du Soleil. La fragilité de ces personnes en demande de régularisation est croissante. L'actualité politique en Europe nous montre le sort qui leur est réservé. Les politiques de droite n'ont que faire de la Convention de Genève et des droits humains. Les situations de séjour sont très précaires (documents d'identité provisoires, ordres de quitter le territoire). Après avoir vécu l'exil et tous ses drames, ils souffrent des politiques dissuasives mises en place en Belgique. Tout est fait pour décourager les demandeurs d'asile et les inciter au retour... Fuyant les conditions de vie indignes dans leurs pays d'origine, les exclusions, bien que moindres, continuent à les frapper ici en Belgique...



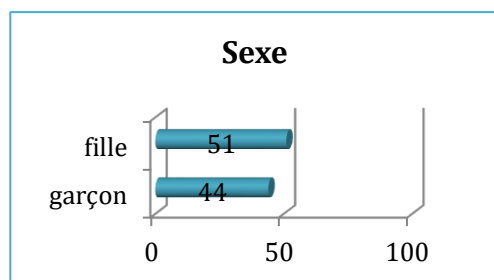


Au début des activités du centre, les participants étaient essentiellement des personnes analphabètes ou infrascolarisées. Actuellement, nous sommes sollicités aussi par des personnes hautement scolarisées: études supérieures voire universitaires. Les professions les plus diverses sont regroupées dans notre maison: du balayeur à l'avocate, en passant par le fermier et le professeur de gymnastique. Cela engendre une réelle mixité dans les groupes, des personnes analphabètes rencontrant lors des activités des personnes hautement scolarisées. Et ceci dans un esprit de complémentarité et de solidarité...



Notons que plus de 80 % des personnes sont demandeuses d'emploi et presque autant ont une expérience professionnelle dans leur pays ou en Belgique. Notre public est un public qui veut être actif et s'insérer via le marché de l'emploi et si il dépend de revenus de remplacement, cela ne relève pas de sa volonté mais de la situation économique.

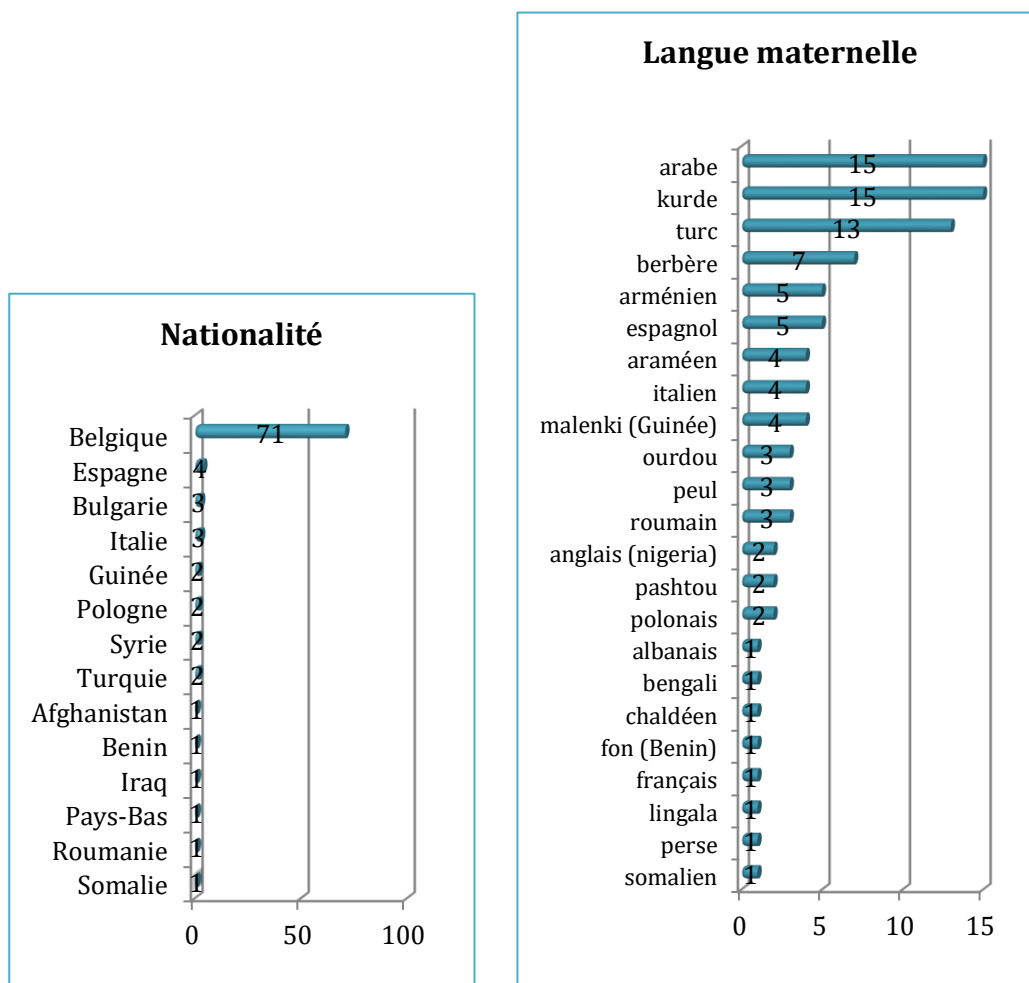
Les enfants et jeunes



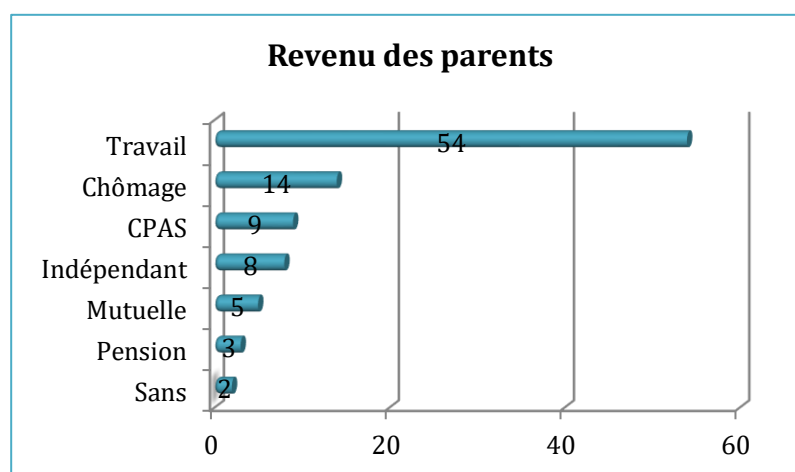
En 2020, 95 enfants et jeunes ont fréquenté les ateliers créatifs et l'école des devoirs. Soit 9 % de moins qu'en 2019. La différence est moins grande que pour les adultes car comme les années précédentes, la grosse majorité des enfants et jeunes s'inscrit pour l'année scolaire. Ils étaient donc déjà inscrits en septembre 19, bien avant la crise sanitaire.

Ce sont des garçons et filles de 8 à 16 ans avec une moyenne d'âge de 11 ans. Bien que la plupart des enfants et jeunes soient belges, les origines et les langues maternelles sont multiples. On retrouve ainsi 23 langues maternelles différentes au sein des 95 enfants et jeunes.



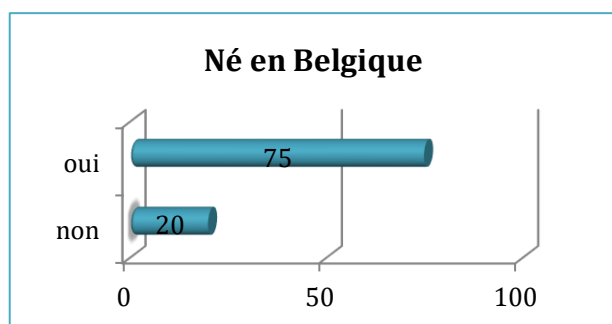


Comme chez le public adulte, leurs parents ou proches, nous constatons chez les enfants et jeunes l'influence de milieux ultranationalistes et intégristes et ce, malgré le fait qu'ils fréquentent des établissements scolaires ici en Communauté Française. Les replis communautaires sont de plus en plus importants. Les possibilités d'activités extrascolaires pour les enfants de ces quartiers sont limitées. Ils n'ont souvent le choix qu'entre la mosquée, l'église, la rue ou les sports violents ou qui poussent sans arrêt à la compétition (boxe, football...). Les messages qu'on leur y transmet sont rarement des messages d'ouverture et de solidarité...

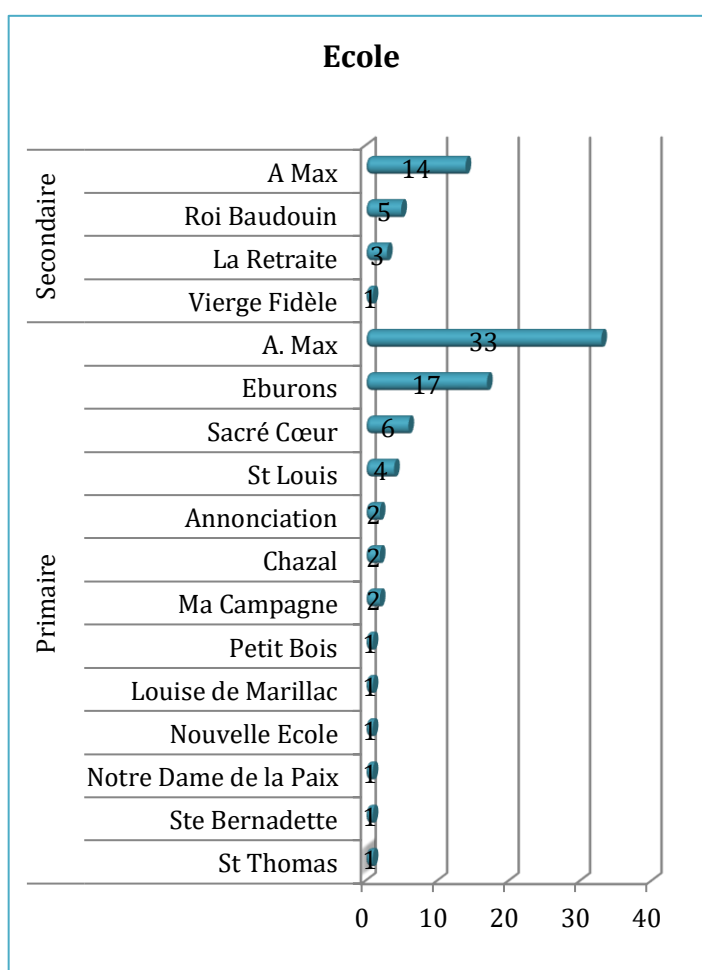


Les enfants et jeunes sont issus de milieux populaires et de familles nombreuses. Beaucoup de parents sont des ouvriers qui travaillent dans des secteurs qui demandent peu de qualification (nettoyage, bâtiment...) et avec des contrats de travail très précaires (ALE, Titres Services, Article 60, Intérim, temps partiel...). Les autres familles vivent de revenus de remplacement (chômage, aide sociale,...).



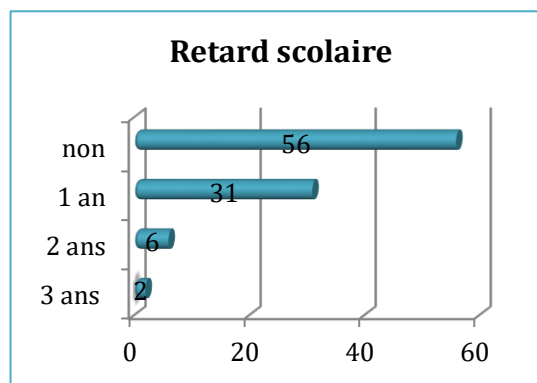
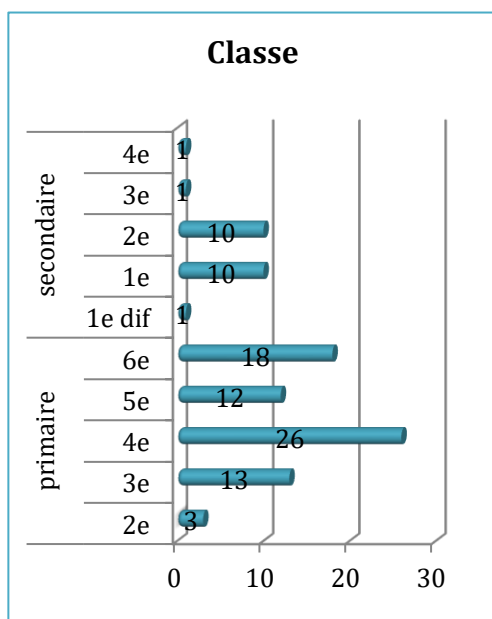


Certaines familles n'ont pas de séjour définitif en Belgique (candidats réfugiés...). Certains jeunes sont nés à l'étranger et sont donc des primo-arrivants (scolarité commencée dans le pays d'origine) avec toutes les difficultés que cela comporte: trouver une école, s'adapter à une langue, une ambiance et un système inconnus,...



Ce sont des enfants et jeunes qui proviennent principalement des communes de Saint-Josse, Bruxelles et Schaerbeek. Les écoles fréquentées sont pour la plupart des écoles du quartier, tous réseaux confondus. Par peur de sortir du quartier, par manque de moyens, manque d'information, par une politique dissuasive de certaines écoles, les familles ne choisissent pas réellement l'établissement scolaire que fréquenteront leurs enfants. Bien que de timides décrets tentent de favoriser la mixité culturelle au sein des écoles, la libéralisation est encore importante dans le système des inscriptions et c'est un facteur qui a créé des écoles ghettos, écoles de riches et de pauvres.





Issus de milieux populaires, les enfants et jeunes ont statistiquement moins de chances d'arriver aux études supérieures. En luttant contre l'échec et le décrochage scolaire, nous voulons leur donner les armes pour aller le plus loin possible dans une scolarité réussie et choisie en connaissance de cause. L'enseignement est une des clés pour le développement de la culture générale, de l'esprit critique, de l'ouverture.

Alors que les filles et garçons sont entre la 2^e primaire à la 4^e secondaire, près de la moitié d'entre eux accuse au moins une année de retard scolaire. Les enfants nous semblent de plus en plus perdus face à l'école. Dans certaines écoles, la nouvelle politique semble d'éviter le plus possible le redoublement mais rien n'est mis en place pour que les enfants en difficulté puissent combler leurs retards... On trouve donc des enfants qui arrivent en 6^e primaire sans presque savoir lire ou écrire... Et d'autant plus en cette année de crise sanitaire. Les circulaires du ministère de l'enseignement étaient claires : en raison de la crise et du confinement, les redoublements devaient être « exceptionnels ». En soi, c'est une bonne chose mais il faudrait alors que des accompagnements spécifiques soient mis en place pour les enfants en difficulté. Et cela n'a pas été le cas. Chaque jour, nous sommes témoins des souffrances que ces enfants endurent dans un environnement qu'ils ne maîtrisent ni ne comprennent. Leurs comportements s'en ressentent : repli sur soi, sur sa langue maternelle, sur sa communauté (souvent idéalisée) comportement perturbateur, dépression, enfants « éteints »...



Actions

La cohésion sociale

La cohésion sociale est une valeur transversale à toutes les activités du centre qu'elles s'adressent aux adultes, aux enfants ou aux jeunes. En effet, dans toutes les activités, nous prôtons la mixité : mixité de genre, mixité sociale, mixité culturelle, mixité intergénérationnelle... Les participants doivent apprendre à vivre ensemble au-delà de leurs différences. Chacun doit pouvoir participer activement à la société et y être reconnu.

Cette année 2020 où les liens sociaux ont été réduits pendant plusieurs mois a mis le doigt sur l'importance de ce travail que nous menons. A Bruxelles comme ailleurs, les citoyens se sont retrouvés du jour au lendemain confinés dans leurs habitations, empêchés de circuler librement, de voir leurs proches. Nos adhérents vivant seuls se sont retrouvés dans un isolement total durant plusieurs longs mois. Nos adolescents, à l'étape de la vie où il est tellement important d'avoir des contacts avec les amis, s'en sont trouvés privés. Les familles ont été confinées dans des logements exigus. Les mesures décrétées par le gouvernement, les encouragements à la distanciation sociale ont heurté les habitudes de chacun, les besoins d'interaction, d'échanges entre humains causant beaucoup de souffrances.

En mai, dès que le premier confinement a été terminé, nous avons senti l'importance de reprendre rapidement nos activités de cohésion sociale. Parce que notre public en avait besoin. Plus que jamais. Nous avons donc, dans le respect des mesures de distanciation sociale rouvert nos portes d'abord aux enfants et jeunes et ensuite aux adultes. Et si l'ensemble de nos adhérents n'a pas repris nos activités, de peur du virus et des contaminations, ceux qui ont repris sont ceux qui en avaient le plus besoin : ceux qui avaient le plus souffert du manque de contacts sociaux.

Nos objectifs de cohésion sociale ont été atteints car ces personnes présentes dès la fin du confinement ont fortement pris conscience de leurs points communs : les exclusions dont ils sont habituellement victimes ont été davantage exacerbées par la crise sanitaire. Les enfants en difficulté scolaire ont été perdus face aux tâches à remplir à domicile, faute de moyens technologiques, faute d'un adulte pour les encadrer. Des chômeurs ont vécu l'angoisse de ne pas pouvoir joindre leur syndicat et la crainte de ne pas percevoir leurs allocations pour pouvoir faire face à leurs dépenses pour survivre. Des personnes qui ne maîtrisaient pas la langue n'ont pas compris ce qu'il se passait...

Ensemble, en étant conscients de ces inégalités exacerbées, ces personnes ont compris l'importance de s'unir pour défendre leur place dans une société plus juste.

Grand besoin de contacts sociaux entre les 2 confinements....



Les jeux collectifs – 2/9/20



Projet créatif Confinement avec Xan Harotin – 20/10/20



Revoir du monde grâce au projet Tablette – 13/10/20



Se retrouver et fabriquer des masques pour ceux qui en ont besoin – 27/5/20



Quelques témoignages de l'importance de la cohésion sociale...

Pour moi le coronavirus m'a changé mais en mal.
Je ne suis pas malade mais je ne me sens pas bien.
Avant j'avais beaucoup d'énergie. maintenant je ne bouge
beaucoup. J'habite toute seule et pour embi ma
famille se trouve ici à l'école. Avant je venais tous les
jours à l'école. Je voyais mes amis mon professeur.
Ça me donnait toujours envie de venir et apprendre de
rigoler de discuter avec mes amis de la classe...

PAS de moral stress
PAS de liberté rester
A la maison PAS de contact
LA TABLETTE comme
le professeur mais c'est
~~mieux~~ mieux
à l'école

difficile
pas sortir pas école juste reste à la maison entre 4 murs
on ne fait rien. Avec la tablette c'est bien j'ai appris beaucoup de
chose

Mes amis et mes professeurs me
manquent.

Parfois je ne comprends pas des
exercices et je n'arrive pas à les faire
tout seul.

Je me suis ennuyé car je devais
toujours rester à la maison.
Je ne sortais que pour faire les courses
on ne savait pas quand ça allait se terminer
Dans un mois ? 2 mois ?...

Je voudrais venir aux Ateliers
du Soleil pour continuer à apprendre.

À la maison, seule, je ne comprends pas
Aux Ateliers du Soleil, je parle avec les
autres je pratique la langue.

Je rencontre des personnes d'autres origines
Je suis obligée de parler en français
avec ces personnes, je rencontre d'autres
cultures et j'entends différents accents.

Pendant le confinement c'est difficile de
rester à la maison sans tablette.
Travailler à la maison est différent que
de travailler en classe avec le professeur et
les amis.

Rester à la maison
pas de tablette
pas de famille
pas de sorties
difficile
sèche
de longues files aux magasins
pas d'école
pas de voyage

Ils s'appellent Dudu, Erika, Safiatou, Said, Abdelhamid,
Ahlalia, Mostafa, Jaouad, Aouicha, Mohamed, Rafa...
Ils parlent de solitude, de manque de contacts sociaux,
de mal être, de stress, de manque de liberté...
Une personne évoque même le fait que les Ateliers du
Soleil serait une thérapie pour elle...

ne pas venir à l'école
pas bien pour moi
parce que l'école pour moi c'est
à la maison toute seule
télévision-tricot. corona virus m'a
éloignée de mes amis amis.



Actions destinées aux adultes

Objectifs communs

L'apprentissage du français aux Ateliers du Soleil se fait dans un but d'émancipation et d'ouverture. Par le biais de cet apprentissage, les objectifs sont d'armer les participants en vue de leur autonomie: chaque individu se doit d'être un citoyen actif et engagé, doté d'une capacité d'analyse et d'un esprit critique, conscient de sa place dans le système social.

Les cours sont donnés en journée. Ils se divisent en deux grandes branches : l'éducation permanente, action que nous programmons depuis notre création, et l'insertion socio-professionnelle développée depuis 1991.

Dès le début septembre 20, des fonds exceptionnels de la Fondation Besix et de la Cohésion Sociale nous ont permis d'acquérir près d'une centaine de tablettes.

Dans un premier temps, en septembre, des tablettes ont été remises à des personnes infrascolarisées et de niveau oral très faible de l'éducation permanente pour leur permettre de continuer leurs apprentissages à domicile alors que nos locaux ne leur étaient pas accessibles faute d'espace, la plupart étant consacrés aux modules ISP répartis dans toute la maison.

Ensuite, ont suivi les personnes d'un niveau oral plus élevé et enfin nos niveaux 3.

Ainsi, fin septembre 2020, une trentaine de tablettes étaient distribuées permettant la continuité des apprentissages et la lutte contre la fracture numérique. Vu le profil analphabète des participants, il convenait néanmoins de fournir un accompagnement. Par groupe de 4 ou 5, les participants étaient conviés à des rendez-vous d'une heure hebdomadaires afin de répondre aux éventuelles questions techniques, de constater l'évolution des apprentissages et de guider la suite à domicile.

Et puis vint la seconde vague, le deuxième confinement et les restrictions pour l'ISP de travailler en présentiel. Ce fut alors le branle-bas de combat pour nous procurer au plus vite une soixantaine de tablettes supplémentaires et de permettre aux stagiaires ISP de fonctionner de la même manière. Le pari fut réussi. Le 26 octobre, chaque apprenant de l'ISP recevait sa tablette.

Dès ce moment, tant EP qu'ISP ont continué leur apprentissage à domicile et des rendez-vous de 40 minutes ont été prévus individuellement cette fois une ou deux fois par semaine.



Projet Tablette : s'adapter rapidement pour faire face à une situation dramatique... Bel investissement tant de la part de notre équipe que du public...



Education permanente

L'éducation permanente est le combat qui anime les Ateliers du Soleil depuis leur création. Ses objectifs sont de stimuler le développement personnel de chaque individu et sa participation active dans la vie sociale, culturelle, économique et politique. Par l'encadrement d'un public mixte au niveau des genres, cultures, générations, parcours, nous voulons lutter contre les ségrégations qui existent dans la société. Chaque personne, quel que soit son profil, fait partie d'un tout qui forme la société et doit pouvoir y trouver sa place dans un esprit de solidarité et d'échange mutuel.

Il appartient à chacun de devenir un citoyen responsable de la société dans laquelle il vit et veut exercer ses droits. Cela n'est possible qu'à la condition de connaître les rouages, les structures et la langue de cette société. Selon le dernier arrêté d'application du décret Education Permanente, notre action éducation permanente est organisée en 2 thématiques :

- La langue, un outil de citoyenneté, un outil d'émancipation, d'expression ;
- Comprendre le fonctionnement et la culture de la société d'accueil pour exercer ses droits et devoirs de citoyens dans un esprit d'engagement en vue d'une société multiculturelle plus juste. En 2020, cette deuxième thématique s'est axée essentiellement sur des ateliers de réflexion, des débats et des échanges au sujet de la crise sanitaire : au niveau du logement, de la santé, de l'école, de la gestion de l'état...

Chaque activité est préparée et évaluée en profondeur pour établir un réel cheminement vers une citoyenneté active. Toutes les activités sont donc en lien les unes aux autres.

Les participants deviennent des citoyens autonomes qui comprennent le monde, s'y situent, développent leurs capacités d'analyse et de réflexion critique afin de pouvoir agir dans toutes les composantes de la société. Les thèmes exploités sont donc liés à la vie quotidienne: identité, situation spatio-temporelle, travail, école, famille, corps et santé, logement, alimentation, transports et voyages, services, environnement, vêtements, couleurs, goûts,...

Les différents groupes sont établis en fonction de l'oral des participants lors de leur inscription. Nous ne tenons pas compte de la scolarité lors de la formation des groupes. Analphabètes et universitaires se côtoient dans les mêmes groupes. Ceci est rendu possible par notre système de progression: un élève quitte son groupe pour accéder à un autre groupe en fonction de son évolution, de son autonomie, de ses besoins et de ses demandes.

Chacun évolue donc à son rythme: une personne plus âgée et analphabète restera sans doute plus de temps dans un groupe qu'un jeune universitaire.

Malheureusement, la pandémie mondiale et les confinements imposés ne nous ont pas permis de maintenir une continuité dans nos activités EP, les activités collectives ayant été suspendues du 18 mars au 11 avril et du 26 octobre au 31 décembre.

De juin à octobre, l'espoir revient, le virus décline.

Les Ateliers du Soleil peuvent rouvrir leurs portes et les liens se renouer. Les sourires et soulagements des uns et des autres montrent que ce n'est pas anodin.

Ce fut alors l'occasion d'organiser des rencontres avec des personnes ressources afin de mettre en avant le fait que si la crise frappait l'ensemble de la

Pendant le confinement, on a reçu des colis de l'école par la poste.
Des exercices pour travailler. Mais parfois, ça n'arrivait pas.
Alors on ne savait pas travailler.

*Témoignage d'un enfant lors du projet
créatif Confinement*

Quand on fait des exercices sur l'ordi, c'est difficile parce qu'on a personne pour poser des questions quand on ne comprend pas.

*Témoignage d'un enfant lors du projet
créatif Confinement*

population, elle était d'autant plus terrible pour les plus précarisés. Un projet se met en place pour permettre à notre public de dénoncer les préjudices subis.

Claude Prignon de la Cgé côtoie certains de nos participants dans le cadre de la coalition des Parents de Milieux Populaires. S'il est prouvé que les enfants de ces milieux sont davantage touchés par l'échec scolaire, le confinement a encore exacerbé les inégalités... Lors de la rencontre, les participants témoignent de leur vécu: familles ne disposant ni de matériel informatique, ni d'espace, ni des moyens d'encadrer leurs enfants. Grande solitude d'enfants dont les parents doivent continuer à travailler. Cet échange a contribué à déculpabiliser les familles et à les pousser à réfléchir à des stratégies collectives.

*Témoignage d'une maman suite à la rencontre
avec Claude Prignon, CGé – 15/6/20*

Pendant le confinement,
nous étions à 6 dans un petit appartement.

Nous habitons au 4ème étage
dans un appartement sans ascenseur.
Il y a 3 chambres. Il n'y a pas de balcon.

Les enfants devaient faire des travaux scolaires.
Elles devaient se partager un ordinateur pour elles,
c'était compliqué.

A cause du manque d'aération,
nous avons des problèmes au niveau de la peau.



Christine Mahy est la secrétaire générale du Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté. Elle se veut l'écho des personnes les plus fragiles. Grâce à cette rencontre, les participants prennent conscience qu'ils ne sont pas les seuls à vivre les mêmes difficultés. Il faut continuer à dénoncer. Christine Mahy est une porte-parole. Elle interpelle les politiciens. Il ne faut pas se résigner...

Rencontre avec une militante : Christine Mahy du Réseau Wallon de lutte contre la Pauvreté - Les difficultés connues par les personnes de milieux populaires durant la crise sanitaire liée à la Covid 19 – 23/6/20



Rencontre avec les distances avec Vincent Decroly de la Free Clinic - Comment le gouvernement a-t-il géré la crise sanitaire ? - 20/8/20

Et puis il y a eu la rencontre avec Ouafa, maman seule et technicienne de surface qui travaille dans l'unité Covid d'un hôpital. Les échanges ont mis en avant les difficultés et l'angoisse vécues par Ouafa. Elle évoque l'importance d'avoir un travail, elle qui n'est jamais allée à l'école, mais aussi sa crainte quotidienne de contaminer sa fille. Dilemme vécu par beaucoup de ceux qui n'ont pas la possibilité de poser des choix... Main d'œuvre bon marché corvéable à merci...

Rencontre avec Ouafa, technicienne de surface dans une unité Covid - 28/8/20



Enfin, José Garcia du Syndicat des Locataires a décortiqué avec le groupe les inégalités face au logement. Les logements dans lesquels tous les êtres humains sont restés cloîtrés durant des mois. Ce fut d'autant plus difficile pour les couches les plus fragiles de la population. Les témoignages sont effrayants et nous rappellent les conditions dans lesquelles vivent certains d'entre nous : logements exigus, surpeuplés, insalubres, sans chauffage, sans fenêtre, sans espace extérieur et couteux malgré tout... Ces situations qui existaient déjà bien avant la Covid ont été encore plus lourdes à porter pendant le confinement. Pourquoi l'état n'encadre-t-il pas davantage le marché locatif ?

J'ai un problème à mon appartement,
il n'y a pas d'eau chaude,
il n'y a pas de chauffage,
il n'y a pas de gaz,
il n'y a pas de jardin.

Témoignage d'un participant suite à la rencontre avec José Garcia du Syndicat des locataires – 3/9/20



Le confinement entraîne de nouvelles situations obscures. Les services sont injoignables. Tous les ponts entre les personnes sont coupés. La solitude est lourde à vivre. Et comment revendiquer puisqu'on ne peut plus se rassembler, manifester et que de plus, on ne maîtrise pas une des langues du pays dans lequel on vit ? Toutes ces rencontres, ces échanges, ces discussions révèlent un confinement à deux vitesses...



Mais toutes ces rencontres ont aussi permis de mettre en avant le fait qu'aucun n'est seul à vivre sa situation difficile et qu'il est important de s'unir pour dénoncer et faire évoluer notre société. D'autant plus en ces temps difficiles.

panique

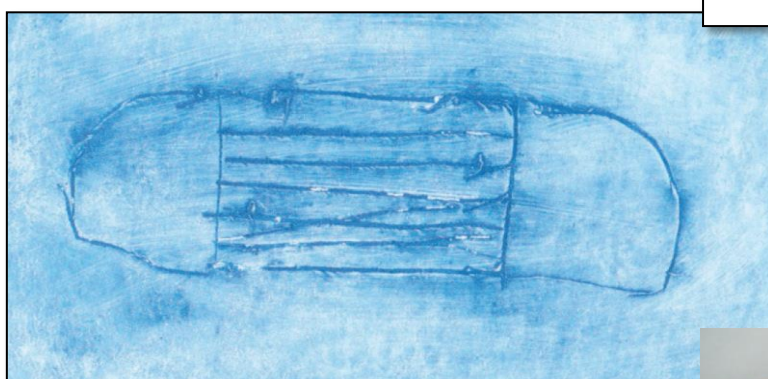
seule

bcp

de

stress

Extraits du carnet « Les mots confinés » - résultat de l'atelier créatif « Confinement »



A partir du second confinement, les actions collectives ont été suspendues. Il nous a fallu nous adapter rapidement. Tous les participants ont reçu une tablette munie de diverses applications pour apprendre le français. Cet apprentissage distanciel a été complété par des rendez-vous individuels entre stagiaire et formateur fixés plusieurs fois par semaine afin d'évaluer la progression, de guider les apprentissages et de répondre aux éventuelles questions liées tant aux apprentissages qu'à l'utilisation de cette nouvelle technologie qu'est la tablette et qui peut parfois sembler complexe, surtout pour des personnes analphabètes. Une forme de lutte contre la fracture numérique.



Le projet Tablette pour continuer les apprentissages et lutter contre la fracture numérique...



Insertion socio-professionnelle

Alors que la Belgique fait partie des pays les plus riches d'Europe, une certaine frange de sa population est extrêmement fragilisée. Des hommes et des femmes de milieux populaires cumulent les handicaps sociaux (analphabétisme ou parcours scolaire non reconnu, langue, revenu, famille, séjour, logement...).

L'accès à l'emploi est difficile et les causes sont multiples: absence de qualification ou inadéquation des qualifications par rapport aux offres d'emploi, offres d'emploi insuffisantes, absence de maîtrise de la langue, discrimination à l'embauche à l'égard des jeunes, des personnes d'origine étrangère, des femmes...

Le public qui s'adresse à nous veut s'en sortir. Il veut être autonome, sortir de la dépendance et de l'assistanat, être actif, mieux comprendre le monde qui l'entoure, être réellement citoyen dans une société réellement inclusive.

Par le biais des projets ISP que nous développons depuis 1991 en partenariat avec Bruxelles Formation, ACTIRIS, Francophones Bruxelles et le FSE, nous voulons contribuer à cette autonomisation. Proposer une offre de formation adaptée aux bruxellois et bruxelloises les moins qualifiés (alpha) ou scolarisés mais récemment arrivés (FLE) et donc les plus sensibles aux facteurs d'exclusion socio-professionnelle est primordial.

En mettant sur pied des actions ISP, nous voulons permettre à ces personnes de poursuivre un parcours ISP afin qu'elles puissent, à terme, intégrer le monde du travail. Nous agissons à la fois sur l'aspect formation et sur l'aspect accompagnement socio-professionnel du public dans un objectif d'égalité des chances afin de permettre à chacun de participer activement à la société et d'y être reconnu. Mais de plus en plus, nous faisons le constat de la fragilité de notre public ISP : les décrochages sont nombreux. Les personnes sont tellement dépassées par des problèmes de tous types qu'il leur est difficile de s'investir dans une formation sans décrocher...

Depuis 2009, la reconnaissance ACTIRIS s'est élargie à toutes les actions d'accueil, de guidance et d'aide à la recherche d'emploi.

En 2010, le volume horaire des modules FLE est passé de 18 à 20 heures par semaine. Ceci afin de répondre aux exigences de formation imposées par l'ONEM pour les chômeurs. Une formation ne dispense de chercher un emploi que si elle se donne à concurrence de 20 heures hebdomadaires.

Depuis 2017, Bruxelles Formation accepte de soutenir un nouveau module alpha oral 2 aux Ateliers du Soleil.

En 2019, Bruxelles Formation accepte de soutenir deux modules alpha oral 2 aux Ateliers du Soleil.

Voici donc pour l'année 2020, les modules pour lesquels nous sommes soutenus par ACTIRIS, Bruxelles Formation, Francophones Bruxelles et le FSE:

4 modules d'alphabétisation niveau 1:

- 10 stagiaires chacun
- 400 h / module
- pour des personnes possédant un niveau inférieur au CEB
- français oral, lecture, écriture, calcul et vie sociale

2 modules de Français Langue Etrangère débutant :

- 20 stagiaires chacun
- 320 h / module
- pour des personnes possédant au moins le CESI dans leur pays
- français oral, lecture, écriture et vie sociale

Et deux modules uniquement soutenus par Bruxelles Formation :

2 modules d'alphabétisation niveau 2:

- 10 stagiaires
- 400 h / module
- pour des personnes possédant un niveau inférieur au CEB
- français oral, lecture, écriture, calcul et vie sociale



En 2020, il nous a paru important, malgré les périodes de confinement, de maintenir les modules ISP afin que les contrats de formation soient honorés.

Pour les modules du premier semestre, les formations (initialement prévues de février à juin) ont donc été prolongées (de février à août) afin de récupérer les heures perdues durant le 1^e confinement. Ceci nous a permis de garantir à chaque stagiaire de pouvoir suivre le nombre d'heures auquel il s'était engagé. Les locaux ont également été équipés du matériel nécessaire et les groupes ont été modifiés afin que les règles de distanciation sociale et les mesures sanitaires puissent être respectées.

Pour les modules du second semestre, l'apprentissage distanciel a été mis sur pied. Pour la période de confinement, comme dans le cadre de l'éducation permanente, chaque stagiaire a reçu une tablette chargée de diverses applications d'apprentissage du français. Des rendez-vous individuels entre stagiaire et formateur ont été fixés plusieurs fois par semaine afin d'évaluer la progression, de guider les apprentissages et de répondre aux éventuelles questions liées tant aux apprentissages qu'à l'utilisation de cette nouvelle technologie qu'est la tablette et qui peut parfois sembler complexe, surtout pour des personnes analphabètes.



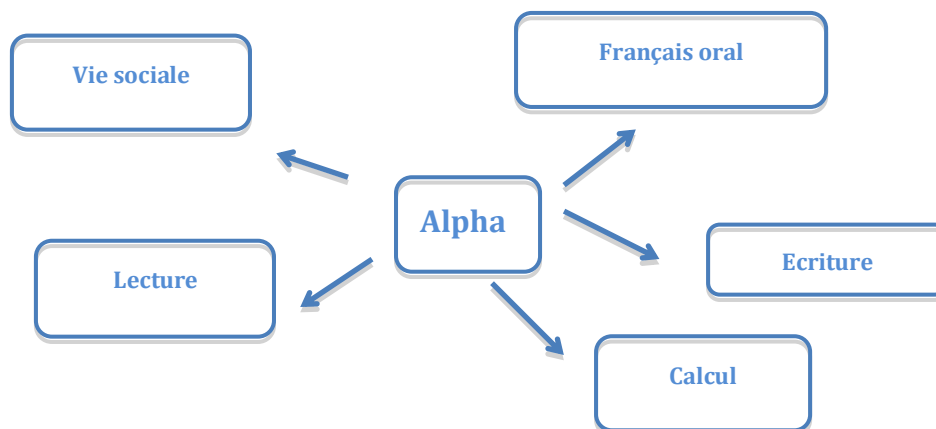
Initiation à la tablette quelques jours avant le deuxième confinement - fin octobre 20

Alphabétisation

Les objectifs généraux de l'alphabétisation sont «de viser la capacité à maîtriser la langue française (oral, écriture et lecture) en vue de la poursuite du parcours d'insertion socio-professionnelle».

En matière d'alpha - ISP, nous nous situons au tout début des parcours d'insertion (niveau 1 et 2 selon les tests de positionnement de Lire & Ecrire).

Notre objectif, au travers des 5 matières que sont le français oral, la lecture, l'écriture, le calcul et la vie sociale, est donc de socialiser à nouveau les apprenants extrêmement fragilisés: restaurer la confiance en soi, développer des perspectives professionnelles, un projet pour chacun.



Français langue étrangère

Les modules FLE - ISP sont un peu différents. Ils s'adressent également à des personnes qui sont au début de leur parcours d'insertion en Belgique mais qui ont bien souvent derrière eux, dans leur pays d'origine, un parcours de formation (enseignement secondaire, supérieur voire parfois universitaire) et/ou professionnel (expérience professionnelle dans des domaines nécessitant une qualification). Pour ces personnes, une réorientation professionnelle s'impose...

Le niveau scolaire des stagiaires influence fortement la formation. Pas tant au niveau du contenu du français oral car qu'on soit analphabète ou pas, ce qui compte c'est d'acquérir au plus vite un maximum de vocabulaire lié à la vie courante. L'influence de la scolarité se ressent plutôt dans le rythme et la vitesse d'apprentissage. Ce qui explique la durée plus courte des modules FLE qui ne comptent que 320 heures. L'influence de la scolarité se ressent aussi dans le

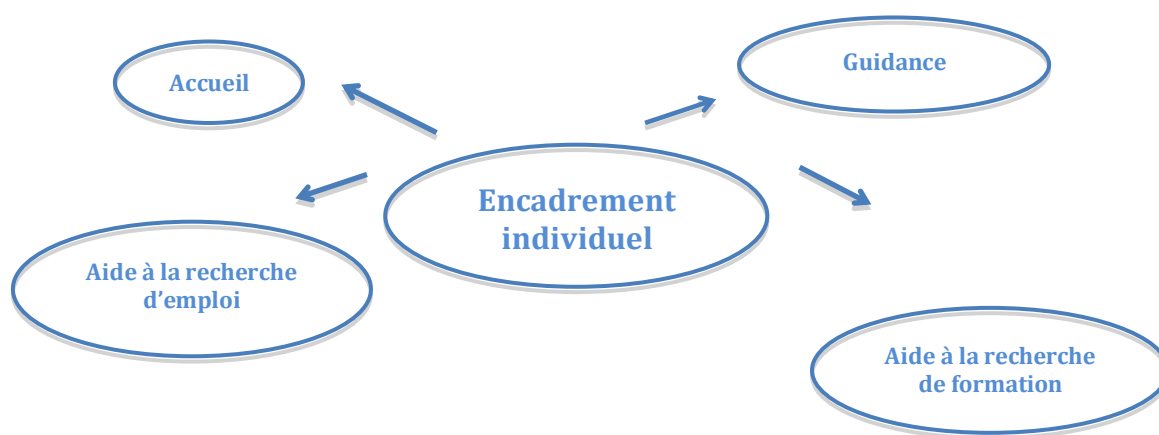


rapport avec le monde administratif: les personnes scolarisées sont plus débrouillardes, elles ont plus de confiance en elles, la lourdeur de certaines démarches administratives leur semble moins pénible qu'à une personne analphabète. Les matières données sont essentiellement liées au français oral en vue d'acquérir un maximum d'autonomie. Les cours sont dispensés à partir de thèmes ayant trait à la vie courante des apprenants, centrés autour du thème du travail. Ici, lecture et écriture sont juste un complément des cours oraux. Les stagiaires maîtrisent ces mécanismes dans leur langue maternelle, pas besoin d'apprentissage mais plutôt une familiarisation avec un alphabet parfois méconnu (stagiaires arabophones, russophones, arméniens...).

Les cours sont complétés par un volet éducation permanente. Des séances d'information et de conscientisation sont organisées sur différents thèmes se rapportant à la vie sociale, économique, politique et culturelle. Ces séances attirent particulièrement leur attention sur leurs droits et devoirs en tant que citoyens et sont complétées par des visites à l'extérieur.

Guidance

Les Ateliers du Soleil sont reconnus par Actiris pour mener 4 opérations d'emploi, à savoir :



Cet encadrement individuel est effectué par le biais de notre service social composé d'assistantes sociales et d'interprètes. Les stagiaires peuvent faire appel à notre service social à tout moment, les assistantes sociales sont quotidiennement en contact avec eux. De plus, une fois la formation finie, les stagiaires peuvent toujours avoir accès à ce service. Durant toute l'année 2020, malgré les fermetures interrompant l'année, la ligne téléphonique du centre est toujours restée ouverte pour éventuellement répondre à des besoins d'ordre social.

Les opérations d'accueil

Tâche d'informations :

Cette tâche consiste à donner au chercheur d'emploi l'information utile sur les formations organisées par notre centre, notamment : les conditions d'accès; le contenu technique et pédagogique; l'organisation pratique; l'évaluation; l'attestation de formation; le suivi,...

De plus, si nous constatons que le chercheur d'emploi ne remplit pas les conditions d'admissibilité aux formations que nous proposons, nous assurons éventuellement sa réorientation vers d'autres organismes plus adaptés à son profil.

Tâche d'analyse de la demande :

Nous procédons à l'analyse de la demande afin que le chercheur d'emploi puisse, au terme de cette tâche, évaluer son intérêt à bénéficier de la formation professionnelle (présentation des services offerts, adéquation avec le projet professionnel du candidat stagiaire, clarification des attentes,...).

Tâche de sélection et d'inscription à la formation professionnelle :

Nous procédons à la sélection et à l'inscription des chercheurs d'emploi qui participeront aux modules.

Les opérations de guidance

Tout au long du parcours de formation professionnelle effectué aux Ateliers du Soleil ainsi que par après, notre service social assure la guidance du stagiaire. Cela consiste à le soutenir dans la poursuite de l'activité de formation professionnelle dont il bénéficie et à éviter son décrochage notamment en:



- identifiant les problématiques connexes à l'insertion du stagiaire. Précarisé, notre public est victime de difficultés de tout ordre: logement, santé, problèmes juridiques, de séjour, liés à l'aide sociale, aux allocations de chômage, aux enfants, problèmes financiers... Notre service social tente soit de remédier à ces difficultés, soit d'orienter le stagiaire vers un organisme ou une institution plus spécifique. À long terme, l'objectif est de les armer afin qu'ils puissent se débrouiller, se défendre et transformer seuls leurs conditions d'existence. Cet objectif n'est possible que si ces personnes croient en elles-mêmes, en découvrant et en utilisant leurs capacités, en connaissant leurs droits et leurs devoirs.
- favorisant l'intégration du stagiaire dans le groupe par une approche de valorisation interculturelle, dans le respect, la convivialité, la restauration de la confiance en soi.
- assurant l'apprentissage transversal de normes sociales et professionnelles: régularité, ponctualité, engagement, autonomie, responsabilisation, gestion du stress et des émotions... L'acquisition de ces compétences transversales réutilisables dans un grand nombre de situations est primordiale. Elle se travaille au travers de tous les cours dans une logique de décroisement ainsi que dans les opérations de guidance.

Les opérations d'aide à la recherche de formation

Le service social soutient le stagiaire afin qu'il puisse poursuivre, de la manière la plus adaptée, son projet professionnel: en élaborant un projet de formation et de profession réaliste à plus ou moins long terme; en apprenant au stagiaire à le présenter; en faisant un bilan des compétences acquises (concordance entre le projet de formation et le potentiel du stagiaire); en informant sur les relais et passerelles possibles vers les autres formations.

Des rendez-vous sont éventuellement pris pour un contact avec d'autres centres de formation. Les stagiaires sont guidés dans leur recherche de formation.

Il faut cependant être conscient que les exigences administratives, comportementales, de motivation et de maîtrise du français à l'entrée en formation ne cessent de croître. L'accès à l'ISP est menacé pour toute une tranche de public en situation de dénuement social.

Les opérations d'aide à la recherche d'emploi

Notre service social aide le stagiaire à maîtriser les techniques de communication orales et écrites liées à la recherche d'emploi, à utiliser des stratégies adaptées pour lui permettre d'être autonome. Cela peut consister en diverses tâches:

- élaboration d'un CV ou d'une lettre de motivation;
- savoir parler positivement de son passé professionnel;
- se préparer à un entretien d'embauche par des mises en situation;
- se préparer à un entretien téléphonique par des mises en situation;
- cibler des employeurs;
- envoyer un mail ;
- analyser des offres d'emploi;
- informer sur les services ISP...

Tout ceci sans oublier que la pénurie d'emploi est croissante et que les rares débouchés vers l'emploi pour les stagiaires sont plutôt des sous-emplois, précaires, mal payés, avec des conditions d'octroi auxquelles ils ne répondent pas toujours (article 60, PTP...). Les possibilités d'aboutir à des sorties positives en fin de formation sont minces...



La journée de l'accompagnant

Chaque année, Tracé Brussel et la FeBISP s'associent afin de permettre aux opérateurs ISP néerlandophones et francophones de se rencontrer et de découvrir ce qui se passe chez l'autre.

C'est avec joie que nous avons répondu présents à la FeBISP pour participer, ainsi qu'une dizaine d'opérateurs, à la journée de l'accompagnant, le 12 mars 2020.

Plus de 70 participants ont circulé parmi les différents opérateurs participants afin de découvrir les techniques d'encadrement propres aux accompagnants de chaque association.

Durant une matinée, nous avons donc accueilli une dizaine d'invités venant du VDAB, de la FeBISP, des associations Ukelele, Maks, Pour la solidarité et du CVO Lethas Ganshoren... Nous avons fait le choix de donner la parole à nos stagiaires ISP car qui donc mieux qu'eux, peut refléter l'action des Ateliers du Soleil ? Ce sont eux qui ont accueilli les participants et leur ont présenté leur parcours, leur arrivée aux Ateliers du Soleil et l'accompagnement qu'ils y bénéficient. C'est avec beaucoup de dignité qu'ils font passer leur message « Nous avons quitté nos pays parce que nos droits n'y étaient pas respectés. Nous revendiquons des droits égaux pour tous, partout. », reflétant les valeurs prônées par les Ateliers du Soleil et par les accompagnants qui y travaillent.

Juste avant le confinement, Journée de l'Accompagnant, 12 mars 20 – in Insertion n°124 – 25/3/20-25/6/20



Une Journée de l'Accompagnant... de justesse

Margaux Halot

Cela remonte à bien loin pour certains, car c'était tout juste avant le début du confinement, mais souvenez-vous, le 12 mars dernier avait lieu la Journée de l'Accompagnant/de Dag van Trajectbegeleider. Encore une fois, cette journée organisée par Tracé Brussel et la FeBISP fut un beau succès. Bref retour sur une journée pleine de rencontres et d'insouciance pré-confinement !

Chaque année, Tracé Brussel et la FeBISP s'associent pour mettre sur pied cet événement qui se déroule au fil des années, ici pour la 3^{ème} édition, comme un rendez-vous important et incontournable du paysage associatif bruxellois. Le moteur au cœur de cette journée est toujours l'opportunité pour les opérateurs francophones et néerlandophones de se rencontrer et de découvrir ce qui se passe chez l'autre.

Et cette année encore, beaucoup étaient présents : ARTWORK, APRES en collaboration avec le Centre FAC et Dispositif Relais, Groep INTRO, Molambek Formation, Refresh, STARTPROJECT, le service 100 de la Mission Locale de Forest, Atelier Groot Eiland, Foyer et les Ateliers du Soleil.

Chaque participant a pu ainsi visiter deux structures de son choix avant de rejoindre les autres participants au centre culturel De Markten dans le centre de Bruxelles. Là, tous ont pu échanger sur la matinée autour d'un savoureux lunch servi par Cannelle, structure d'économie sociale mandatée en insertion.

L'après-midi était consacré à l'échange entre participants, un autre aspect primordial de cette journée. Pour cela, six tables rondes étaient organisées autour de diverses thématiques spécifiques : InBrussel et l'accompagnement des 50+, La Cité des métiers et Doucet pour la même thématique, La Maison des parents solos, Ukelele et l'aide des parents isolés, la Mission Locale de Bruxelles-Ville et « Nouveau départ » – l'accompagnement vers l'emploi pour les personnes ayant été victimes de violence – et enfin, CNAV Brussel et l'aide aux femmes victimes de violences.

En tout, ce sont plus de 70 personnes qui ont encore une fois répondu présentes à cet événement. Événement que l'on compte bien réorganiser l'année prochaine, alors, tot volgende keer !

L'INSERTION | 6

DU 25 MARS 2020 AU 25 JUIN 2020 - N°124

Une dizaine d'invités d'associations francophones et néerlandophones rencontrent une dizaine de nos stagiaires ISP



Méthodes et ressources pédagogiques pour les animations

Notre public est un public extrêmement fragilisé, victime de nombreuses exclusions véhiculées par un système injuste. Et cela s'est aggravé durant cette année de pandémie. Face à cette situation, pour organiser les formations, tant dans le cadre de l'éducation permanente que pour l'insertion socio-professionnelle, il est plus que jamais primordial de :

- développer une écoute attentive faite par des personnes citoyennes qui ont une connaissance globale du public et du contexte dans lequel il se débat;
- amener ce public à se défendre par rapport aux situations d'injustice vécues, l'accompagner;
- créer une atmosphère rassurante dans un climat d'échange d'égal à égal et de respect mutuel;
- encourager le public, le stimuler, le dynamiser afin de restaurer ou d'instaurer la confiance en soi;
- valoriser le public: son passé professionnel, son parcours de vie, sa culture...

Par rapport aux outils pédagogiques, le public des cours présente souvent une hétérogénéité à différents niveaux. Au niveau culturel: plusieurs nationalités ou origines sont représentées, toutes ces cultures ont des rapports très différents à l'écrit, à l'apprentissage,... Au niveau de la formation, le niveau de chaque stagiaire diffère: une personne qui n'est jamais allée à l'école a une approche très différente de la formation de quelqu'un qui a derrière lui une ou deux années d'école primaire ou encore d'une personne qui a fait des études supérieures.

Il n'existe donc pas de méthodologie toute faite pour aborder les apprenants. Au fur et à mesure de leur expérience, nos animateurs ont donc construit leur méthode en se basant sur diverses pédagogies, plusieurs outils, sources de références :

- différentes méthodes (Tempo, Reflet, Pourquoi pas,...);
- des méthodes pour enfants adaptées aux adultes;
- des exercices inventés par les animateurs eux-mêmes;
- des revues périodiques;
- les valises pédagogiques de Lire & Écrire;
- des logiciels informatiques ;
- les documents de référence créés par notre service social;...

Quelle que soit la méthode, l'important est qu'elle soit ascendante : on part du vécu des participants pour construire ensemble des savoirs...



Les animateurs sont toujours à l'affût des nouveautés dans le domaine, des méthodes à adapter pour notre public. Les supports sont divers : cd, dvd, jeux de rôle, sketches, dialogues créés par les stagiaires en rapport avec leur situation personnelle, photos, images, dessins, chansons, supports écrits, formulaires à remplir, journaux simples pour les plus avancés, salle informatique...

Quoiqu'il en soit le plus important est que la méthode soit ascendante : on part du vécu des participants pour construire ensemble les savoirs. Tout le matériel doit être adapté dans ce sens.

Les tablettes

Lors de cette année particulière, nous avons dû réagir rapidement et nous adapter à la situation. Un subside exceptionnel de la Fondation Besix et de Francophones Bruxelles nous a permis d'acheter près d'une centaine de tablettes afin de pouvoir promouvoir les apprentissages à distance.

Ce nouveau matériel fut d'une part l'occasion de s'adapter à la situation Covid et d'autre part un outil pour lutter contre la fracture numérique dont souffre notre public. En effet, pour certains adultes, ce fut une première. La plupart l'ont utilisée rapidement, de manière intuitive car beaucoup possèdent un gsm tactile. Mais il restait néanmoins une petite partie des stagiaires tout à fait déboussolée par ce nouvel outil. Pour eux, un encadrement particulier a été mis en place.



En effet, vu le profil de ce public, l'apprentissage à distance a été complété par un suivi sur base de rendez-vous individuels hebdomadaires. Outre leur contenu relatif aux apprentissages et à la gestion de la tablette, ces rendez-vous individuels ont permis de travailler des compétences transversales comme prendre un rendez-vous, le noter, ne pas l'oublier, respecter un horaire, pouvoir téléphoner pour excuser une absence,... Autant de points importants pour trouver sa place dans notre société. D'autant plus importants pour des personnes analphabètes ou infrascolarisées.

Pour les personnes qui n'étaient pas à leur aise avec la tablette, ces rendez-vous ont été plus nombreux que pour les autres afin de constater comment évoluait la gestion de l'outil, des applications et comment les apprentissages pouvaient continuer.

Si la tablette a réjoui la plupart des apprenants, un d'entre eux disant même qu'il a appris plus vite avec cet outil, les rendez-vous étaient souvent jugés trop courts. Pour la majorité, rien ne remplace la présence d'un formateur.

Les applications téléchargées sur les tablettes sont gratuites et utilisables sans wifi. Ceci afin de permettre à chacun de pouvoir les utiliser à domicile. Sur chaque tablette, une vingtaine de ces applications avec des niveaux de français variés abordent des thèmes du quotidien et différentes disciplines : compréhension



Les tablettes, nouvelle technologie pour apprendre...



... mais nécessité de rencontrer les formateurs régulièrement...

orale, dialogue, vocabulaire, savoir s'exprimer, lecture, écriture, conjugaison, grammaire, mathématique... : Brilingua, le Jardin des Mots, Français, Chick Français, Apprendre le français courmment, Français Fun Easy, Apprendre le français, Français dialogue, 12000 Verbes, Exomath, Français grammaire ABC, Monsieur Vocabulaire,....

Nous avons préféré ce système basé sur des applications et des rendez-vous individuels plutôt qu'un enseignement à distance via Zoom par exemple. En effet, une grande part de nos stagiaires n'a pas d'accès wifi à domicile. Le système que nous avons mis sur pied devait convenir à tous pour ne discriminer personne.

Ce mode de fonctionnement a demandé un travail basé sur la confiance mutuelle : d'une part afin que les heures de formation soit effectivement réalisées à domicile et d'autre part, pour que la tablette ne serve qu'à cet apprentissage. Un pari réussi...



Ateliers créatifs pour adultes

Souvent mise à l'écart par les contraintes du quotidien, la créativité est cependant essentielle à l'équilibre de chaque personne.

Dans notre mode de vie contemporain, centré autour de la technologie, réaliser un projet à la main est une source d'équilibre et créer soi-même est un plaisir. Donner le temps aux adhérents adultes de pouvoir se consacrer librement à des activités créatives leur permet de découvrir leur potentiel créateur tout en apprenant le français dans un autre cadre. Par différents chemins, la créativité permet de libérer et d'exprimer ce que chacun porte au plus profond de soi : nostalgie, souffrances, joies,... Dans un partage interculturel, elle apporte un épanouissement personnel et une revalorisation de soi, importante pour des personnes extrêmement fragilisées (exil, solitude, précarité,...).

Atelier Confinement

En automne 2020, un atelier créatif a été mis sur pied pour un groupe d'adultes.

Plein de la joie des retrouvailles après une période d'isolement social et animé par Xan Harotin, artiste illustratrice, cet atelier a permis au groupe de découvrir différentes techniques telles que le fusain, l'aquarelle, les gravures sur tétrapack, les monotypes à l'encre lino, la calligraphie ou les lettres typographiques.

Mais le plus important fut le thème de cet atelier.

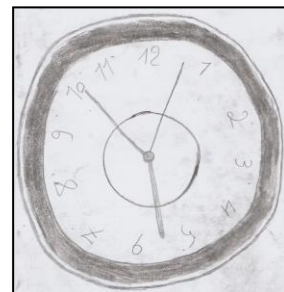
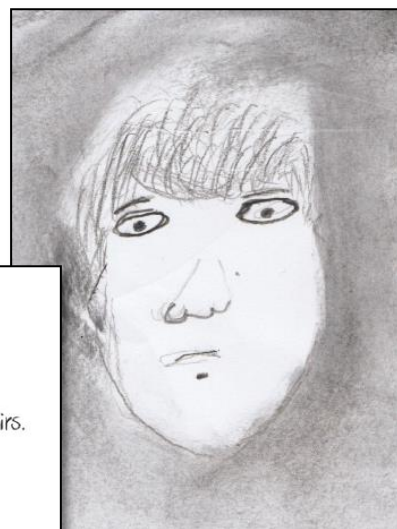
Se basant sur les différentes rencontres avec des personnes ressources entre les 2 confinements (voir éducation permanente page 16 à 18), cet atelier créatif a mis en avant qu'il était important de s'unir pour dénoncer et faire évoluer notre société. D'autant plus en ces temps difficiles. Tous les témoignages, questionnements et revendications par rapport au Covid et à la gestion de la crise sanitaire ont été traduits dans les réalisations de ce groupe d'adultes et enrichies de dessins d'enfants. Avec l'aide de Xan, artiste professionnelle, tout cela a été assemblé dans un coffret imprimé en plusieurs exemplaires.

Créer pour dénoncer les injustices, ensemble.

Pendant le confinement,

Je ne peux pas lire, je ne peux pas écrire.
Je ne peux pas aider mon enfant à faire ses devoirs.
Je ne peux pas travailler sur un ordinateur.
Je ne peux pas prendre un rendez-vous en ligne.
Je n'avais pas de carte bleue à la maison...
Je n'ai pas reçu mon allocation de chômage à temps.
J'ai reçu des factures et des rappels.

La situation était très difficile pour moi.
J'étais endetté.



J'aurais voulu aller au Maroc.

Mais les frontières étaient fermées.

Presque toute ma famille se trouve au Maroc.

Extraits du livret « Pendant le confinement » réalisé par l'atelier créatif Confinement – automne 20



Actions destinées aux enfants et jeunes

Projet pédagogique

L'encadrement des enfants et jeunes est à nos yeux le cœur même de la lutte contre les inégalités sociales et culturelles dont sont victimes les couches défavorisées de la société. Les objectifs que nous poursuivons à long terme avec eux sont de les aider à devenir des personnes conscientes de leur valeur, riches de plusieurs cultures, actives dans leur engagement social.

Dans cet esprit, école des devoirs et ateliers créatifs se renforcent mutuellement. Lors de ces deux activités auxquelles ils s'inscrivent sur base d'un acte volontaire, les enfants et jeunes sont encadrés par les mêmes animateurs. Certains développent une relation privilégiée avec un animateur. Cela leur permet d'échanger, de se confier. Ce travail dans des cadres différents (scolaire, créatif, ludique,...) permet à l'animateur de connaître les enfants sous différentes facettes et donc de mieux les comprendre. Un regard positif est posé sur eux...



Un lieu où chacun trouve une place et des animateurs à l'écoute

En 2020, la pandémie de Coronavirus a diminué considérablement les présences tant à l'EDD qu'aux ateliers créatifs. D'une part à cause de la panique provoquée par le virus. D'autre part, à cause des deux confinements obligatoires et enfin à cause des mesures de distanciation sociale qui nous ont contraints à encadrer moins d'enfants et de jeunes simultanément durant les derniers mois de l'année.

Face à cette situation, nous avons fait le choix de consacrer une partie de nos frais pédagogiques à l'achat de livres, de cahiers de vacances et de kits de matériel créatif que nous avons distribués aux enfants et jeunes avant les confinements, compensant de façon minime le manque d'encadrement. Nous avons aussi acquis des livres pour alimenter notre bibliothèque : livres retraçant la vie de personnes exemplaires ou livres qui déconstruisent les préjugés (entre les sexes, les cultures...) ainsi que des jeux pédagogiques qui enrichissent la culture générale.

Certains enfants, malgré la situation sanitaire, fréquentaient nos locaux dès qu'ils en avaient la possibilité nous rappelant qu'au-delà de la lutte contre l'échec scolaire ou l'accès à la créativité, nos locaux sont pour certains un refuge, un lieu où ils trouvent de la place, des livres, des jeux, des ordinateurs, des animateurs disponibles et à leur écoute mais aussi un lieu où ils font l'expérience de la pluralité de la diversité des rapports humains. Les enfants et jeunes qui fréquentent les Ateliers du Soleil ont très peu de loisirs. L'école est souvent le seul lieu qu'ils fréquentent en dehors de la maison. La situation sanitaire nous a rappelé combien notre centre peut être aussi un bol d'air pour ces enfants de milieux populaires.



Participer à nos activités : un bol d'air et une expérience de la pluralité. Sortilège - 27/8/20



Un lieu d'expression et de créativité



Ecole des devoirs

Notre association a comme objectif de lutter contre les échecs scolaires qui touchent un grand nombre d'enfants et jeunes de milieux populaires, de remédier à leurs lacunes et de les aider de façon suivie dans l'apprentissage scolaire.

Les enfants et jeunes sont suivis quotidiennement. Au début de l'école des devoirs, chacun montre son journal de classe à l'animateur. En fonction du temps dont il dispose et de ses devoirs, il est alors amené à gérer son temps. A court terme, notre objectif est que l'enfant ou le jeune devienne autonome dans son organisation. Afin de réaliser un travail de qualité, il dispose de matériel didactique varié, d'une bibliothèque, de documentation dont il peut se servir lors de recherches, élocutions, dissertations,...

Le travail se fait dans le calme. Les enfants et jeunes travaillent seuls autant que possible. L'animateur n'intervient que quand cela est nécessaire : pour une matière incomprise, un devoir dans lequel il y a des erreurs... Le travail réalisé est vérifié avant que l'enfant ou le jeune ne parte.

Des listes de présences sont tenues quotidiennement. Grâce à un examen régulier de ces listes, nous remarquons rapidement qui se trouve en décrochage. Dans de telles situations, les parents sont avertis afin que nous puissions collaborer étroitement dans l'intérêt de l'enfant, du jeune. Régulièrement, nous rencontrons aussi des enseignants, afin d'encadrer au mieux les enfants en décrochage, avec un objectif commun.

Les enfants et jeunes ont aussi le choix de participer à d'autres activités. L'atelier informatique leur permet le travail des matières scolaires d'une façon ludique et attrayante. L'atelier lecture-contes les familiarise avec la lecture en dehors du cadre scolaire. Quant aux jeux didactiques, ils visent à lutter contre les difficultés langagières des enfants et jeunes et à enrichir leur culture générale.

Enfin, des réunions et visites diverses sont tenues régulièrement avec les enfants et jeunes pour découvrir d'autres réalités, débattre d'un thème, émettre une opinion, recevoir une information sur le système scolaire ou autre...

Notons que face aux discriminations, rejets et orientations hâtives que subissent les enfants et jeunes de milieux populaires dans le système scolaire belge, la mise en application des divers décrets visant la mixité sociale, bien que chaotique, est un pas en avant. Ces décrets ont le mérite de tenter d'assurer un droit essentiel à toute société démocratique : l'accès à toute école subventionnée par l'Etat pour tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale ou ethnique.

En 2020, tout ce suivi a été fortement perturbé. Durant les 2 confinements, 9 semaines au printemps et 3 en automne, nos enfants et jeunes n'ont pas fréquenté notre centre. Comme tous les enfants de Belgique, ils ont été confinés chez eux, privés d'école et de toute autre activité...

Si les enfants des classes moyennes et aisées ont pu faire face à cette situation grâce aux moyens technologiques à leur disposition, grâce à la présence à leurs côtés d'adultes maîtrisant les codes de l'école, il n'en a pas été de même pour les enfants de milieux populaires qui ont généralement accès à un nombre plus restreint de possibilités éducatives en dehors du cadre scolaire. Les familles de milieux populaires n'étaient pas dans les conditions permettant de suivre les cours à distance. Elles n'étaient pas non plus informées des dispositifs d'aide pour l'accès au numérique. Ces quelques témoignages récoltés durant les contacts téléphoniques que nous avons maintenus avec les familles durant les confinements sont éloquentes... (voir ci-contre) Les écoles « oublient » les familles de milieux populaires...

« Il paraît que l'école envoie du travail aux enfants mais chez nous, nous n'avons pas d'ordinateur donc mes enfants ne savent pas faire le travail scolaire. »

Une maman

« Le travail scolaire, on le reçoit mais mon fils ne comprend rien. Il est dans l'enseignement spécial et personne chez nous ne sait l'aider. Chaque semaine, on reçoit de pages et des pages d'exercices et il n'a même pas encore fini les exercices envoyés pour la première semaine. Ça s'accumule et il ne s'en sortira pas. »

Un papa

« Moi je veux absolument faire le travail que l'école envoie. Alors, je regarde les mails sur le gsm de ma maman. J'ai un carnet et j'y recopie tous les énoncés d'exercices pour pouvoir les résoudre. »

Mais ça me prend du temps. »

E, 12 ans, 6^e primaire

« Je vis avec ma maman, sans frère et sœur ni papa. Ma maman nettoie dans un hôpital donc moi, les journées du confinement, je les passe toute seule. C'est long, je m'ennuie, je n'ai personne à qui parler. En plus, quand ma maman revient, nous avons très peur de la contamination. »

R, 12 ans, 5^e primaire

« J'habite un appartement très petit, sans jardin, avec 6 enfants. C'est difficile. Quand pourrons-nous sortir à nouveau ? »

Une maman

Quant à la suite, nous l'attendons... La circulaire émise par la Fédération Wallonie Bruxelles à la fin de l'année scolaire 19-20 insistait pour que les redoublements soient exceptionnels. Tant mieux... Mais il est aberrant qu'aucune mesure alternative n'ait été mise en place. Il est indéniable qu'un écart s'est encore creusé entre ces enfants qui ont eu la chance de pouvoir continuer leurs apprentissages et les autres qui en plus, vivent dans des ghettos et n'ont pas eu l'occasion de parler français durant des mois... C'est dans les mois qui suivent que nous pourrions faire le constat des répercussions du Covid.



Contact avec les écoles, triangulation famille-école-edd

Les contacts indirects avec l'école se font en consultant quotidiennement les journaux de classe, les cahiers,... De cette manière, nous sommes toujours informés des matières vues par l'enfant ou le jeune. À chaque remise de bulletin, ils sont priés de nous les montrer, ce qui nous permet de faire une évaluation progressive de leur situation.

Habituellement, nous entretenons en cas de nécessité des partenariats étroits avec les écoles : régulièrement et surtout en cas de nécessité, les animateurs sont en contact avec les professeurs des enfants et des jeunes qui fréquentent notre centre. Ceci permet de mieux évaluer les lacunes et de nous organiser pour y remédier. Nous tenons à être des partenaires qui visent l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et du jeune, le développement de ses dons, de ses aptitudes. Une collaboration adéquate est favorable à une scolarité choisie et réussie. En cette année 2020, ce fonctionnement a été remis en question. Les mesures de distanciation sociale et les interdictions pour les adultes d'entrer dans les écoles ont freiné nos contacts avec elles. Il sera indispensable qu'ils reprennent de plus belle dès que la situation sanitaire sera rétablie.

Cette année aussi, les réunions de parents ont été quasi inexistantes. Notre objectif d'être un trait d'union entre l'école et les familles n'a pas été atteint comme les années précédentes. Cependant, nous avons tenu à maintenir le lien avec les familles durant tous les chamboulements de l'année 2020. C'est la raison pour laquelle notre ligne téléphonique a toujours été maintenue. De plus, durant les confinements, nous avons systématiquement pris contact avec toutes les familles des enfants et jeunes inscrits et ceci à plusieurs reprises afin de garder le lien et de nous tenir au courant de leurs besoins éventuels.

Ateliers créatifs

Le quartier dans lequel se situe notre association possède très peu d'infrastructures accueillant un jeune public. Les associations plus lointaines demandent plus de moyens financiers de la part des parents. Ceci est donc un obstacle à l'épanouissement des enfants et jeunes issus des quartiers défavorisés. C'est une des raisons pour lesquelles notre centre a développé des ateliers créatifs. Les ateliers créatifs complètent et renforcent l'encadrement scolaire. Dans une ambiance conviviale de détente et de rire, ils sont :



Un lieu d'intégration et d'échange

Un lieu d'apprentissage

En fréquentant les ateliers, les participants apprennent à manier des outils, des techniques, des matières et une langue : le français. Les ateliers sont complétés par des visites extérieures. Dans ce cadre, des partenariats sont élaborés avec des bibliothèques, des musées et la convention avec l'asbl Article 27 nous permet d'organiser de telles sorties à moindre coût.

Un lieu d'intégration et d'échange

La référence constante à des modèles culturels d'origines diverses (au sein des participants mais aussi parmi l'équipe) incite à l'ouverture et à l'échange. En effet, dans le cadre des ateliers, les enfants et jeunes ont la possibilité de créer librement. On peut remarquer que des personnes d'origines différentes s'expriment d'une façon différente. De plus, la décoration de nos locaux est faite avec des objets réalisés par nos adhérents. Tout cela contribue à revaloriser la culture de chacun quelle que soit son origine, dans le respect des différences.

Un lieu d'expression et de créativité

Les ateliers créatifs ont pour objectif d'offrir aux enfants et jeunes une infrastructure leur permettant de donner libre cours à leur créativité et à leur besoin d'expression. Ces activités leur permettent d'être valorisés, de découvrir leurs dons cachés en stimulant et en valorisant leur culture. Elles ont une répercussion positive sur leur développement et donc sur leurs résultats scolaires.



*Rencontre avec les artistes de la
Compagnie des 4 mains au Senghor, savoir
s'exprimer – 14/10/20*



Un lieu de valorisation

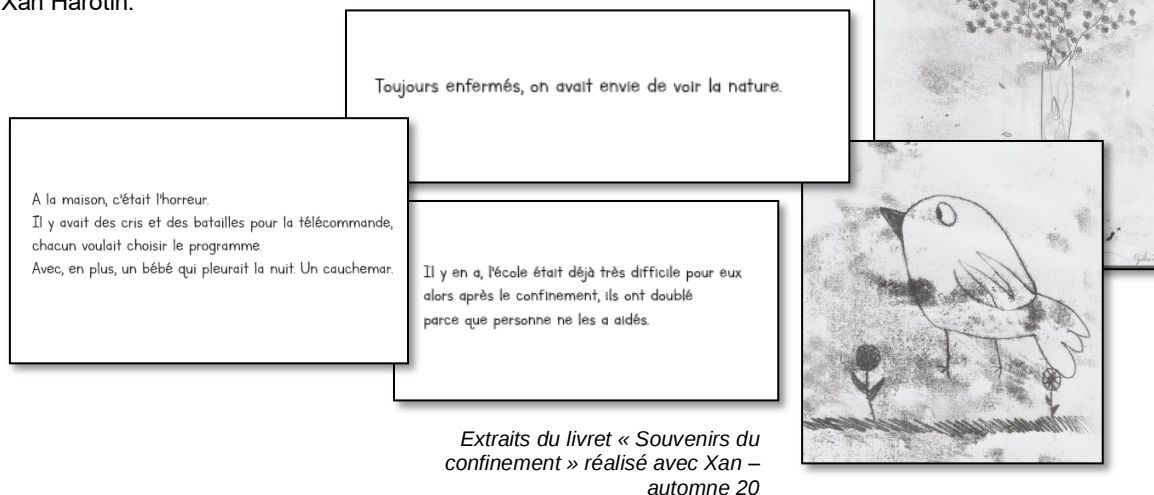
Les ateliers créatifs sont une manière de valoriser des enfants et jeunes qui sont parfois en échec scolaire. Par le biais de la création, ils acquièrent une certaine fierté, leur estime personnelle est augmentée. Ils prennent confiance en eux. Tout cela a des répercussions sur leur épanouissement.

*Création avec une nouvelle technique : écoline et aquarelle
avec Xan Harotin, illustratrice –19/8/20*



Un lieu de conscientisation

Les ateliers créatifs ne se limitent pas à des actes techniques. Ils sont toujours travaillés par thème et les thèmes choisis se veulent profonds. Nous voulons conscientiser les enfants et jeunes à des sujets de société. Ils sont les adultes de demain, il faut qu'ils soient conscients du monde qui les entoure. Il faut aussi les doter d'un regard critique afin d'en faire des citoyens engagés pour un monde plus juste. En 2020, ce sont les exclusions liées au confinement qui ont été abordées via diverses techniques apportées par l'artiste Xan Harotin.



En 2020, il était prévu de développer les ateliers suivants :

Avec les enfants de primaire :

- Atelier poterie - 3D
- Atelier couleurs
- Atelier récupération
- Atelier macramé
- Atelier lecture, conte, expression
- Atelier libre
- Atelier papier

Avec les jeunes de secondaire :

- Atelier chanson
- Atelier lino-gravure

Afin d'enrichir notre pratique artistique en 2020, nous avons eu la chance de pouvoir engager 3 artistes professionnels:

- Xan Harotin, illustratrice de livres pour enfants, qui a accompagné l'atelier créatif pour adulte sur le thème du confinement (voir plus haut) ;
- Léa Decan, également illustratrice de livres pour enfants, qui a animé l'atelier de lino-gravure pour les adolescents ;
- Thomas Corbisier, artiste plasticien qui a commencé l'atelier Papier.

Malheureusement, la situation sanitaire étant telle que nous la connaissons, peu de projets prévus dans ces ateliers ont pu être menés à bien. Les confinements, mesures de distanciation, maladie des uns, quarantaines des autres ont fortement perturbé la réalisation des activités créatives. Cependant, voulant laisser des traces de cette année particulière, nous avons misé en priorité sur l'aboutissement du projet Confinement mené par Xan Harotin. Initié au départ pour les adultes uniquement, il a finalement inclus des réalisations d'enfants.



Service social

Les Ateliers du Soleil ont un service social composé d'assistantes sociales et d'interprètes. La permanence a lieu le mardi matin et le jeudi après-midi. Les assistantes sociales sont toujours disponibles tout au long de la semaine pour des situations d'urgence.

Durant toute l'année 2020, malgré les confinements, notre ligne téléphonique a toujours été maintenue, afin de pouvoir répondre aux éventuelles demandes de nos adhérents.

Ce service social agit à la fois dans une dimension individuelle et dans une dimension collective.

Organiser des sorties culturelles pour élargir les horizons du public – Théâtre des 4 mains au Senghor : la Guerre des Buissons - 14/10/20



Dimension individuelle

Pour faire face aux nombreuses difficultés vécues par notre public, notre service social répond aux demandes individuelles de tout ordre (sécurité sociale, CPAS, logement, séjour, médiation de dette, école, naturalisation...). Les élèves adultes ou les parents des jeunes et enfants sont accueillis, écoutés, informés et si nécessaire orientés vers des services spécialisés.

Le travail du service social a été important entre les 2 confinements qui ont été source de panique pour bon nombre de personnes fragilisées. Beaucoup de services sociaux, d'institutions, de syndicats étaient injoignables créant des situations d'angoisse et d'incertitude.

À court terme, le travail réalisé dans le cadre du service social permet de résoudre des problèmes administratifs ou sociaux souvent urgents.

À long terme, l'objectif est d'armer les participants afin qu'ils puissent se débrouiller, se défendre et transformer seuls leurs conditions d'existence. Cet objectif n'est possible que si ces personnes croient en elles-mêmes, en découvrant et en utilisant leurs capacités, en connaissant leurs droits et leurs devoirs. C'est dans cette optique que se développe la dimension communautaire du service social.

Dimension communautaire

Le travail social de groupe permet de partager des expériences, des valeurs, des projets et des cultures. La démarche consiste à chercher ce qui unit, ce qui rassemble et ce qui renforce les liens entre personnes pour qu'elles prennent conscience que les problèmes qu'elles vivent ne sont pas des faits isolés. Cet axe est très important. Cette année nous l'a montré à nouveau: les contacts sociaux sont indispensables aux êtres humains.

Et c'est grâce à ces contacts que les Hommes pourront envisager de mener des projets communs pour s'en sortir ensemble. Les activités sont divisées en deux branches : les informations sociales et les sorties.

Informations et animations sociales

Les informations sociales abordent différents thèmes de la vie quotidienne : le logement, la santé, l'école, la famille, l'identité, le travail, le chômage, les préjugés, l'égalité des sexes... Elles sont régulièrement complétées par la projection de films. Cette année a commencé alors que nous ne nous doutions pas de ce qu'elle allait devenir.... Les thèmes exploités durant le premier trimestre ont donc été nos thèmes habituels cités ci-dessus...

Et puis il y a eu le 1^e confinement, subit, inattendu. D'un jour à l'autre, nous nous sommes retrouvés cloîtrés, chacun chez soi, toute activité en suspens. A la reprise des activités, nous ne pouvions pas reprendre comme si rien ne s'était



Un accent mis sur les activités enfants et jeunes : un grand besoin de sortir, de voir du monde en cette année particulière. Spectacle de Julien le Magicien - 23/9/20



passé. Il a fallu briser les solitudes, échanger, débattre, dénoncer les inégalités vécues. Cela s'est fait par le biais de l'atelier créatif Confinement qui lui-même se basait sur des rencontres avec des personnes ressources :

- Avec Claude Prignon de la Cgé sur le confinement qui a exacerbé les inégalités scolaires ;
- Avec Christine Mahy du Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté qui a pour objectif de dénoncer ensemble les injustices vécues ;
- Avec Vincent Decroly de la Free Clinic pour réfléchir à la gestion de la crise par notre Gouvernement ;
- Avec Ouafa, technicienne de surface active dans les unités Covid pour évoquer l'angoisse des milieux médicaux ;
- Avec José Garcia du Syndicat des Locataires pour qui le confinement est une occasion de pointer du doigt les inégalités dans le logement...

Toutes ces rencontres, ces échanges, ces discussions révèlent un confinement à deux vitesses...

Mais elles ont aussi permis de mettre en avant le fait qu'aucun n'est seul à vivre sa situation difficile et qu'il est important de s'unir pour dénoncer et faire évoluer notre société. D'autant plus en ces temps difficiles.

Date	Informations, animations, débats...	Public
16 janvier	Préparation de la sortie au théâtre	Adultes
20 janvier	Débat suite au théâtre « Les Invisibles »	Adultes
30 janvier	Préparation de la sortie cinéma « Comment j'ai rencontré mon père »	Adultes
4 février	Débat suite au cinéma « Comment j'ai rencontré mon père »	Adultes
20 février	Petit déjeuner interculturel	Adultes
26 février	Préparation de la sortie cinéma « L'appel de la forêt »	Adultes
27 février	Débat suite au cinéma « L'appel de la forêt »	Adultes
2 mars	Préparation de la rencontre avec Média Animation	Adultes
3 mars	Animation Média Animation - Influence d'internet sur nos vies	Adultes
4 mars	Rencontre avec les enfants de 6 ^e primaire	Enfants
5 mars	Débat suite à l'animation de Média Animation	Adultes
9 mars	Préparation de la Journée de l'Accompagnant – FeBISP	Adultes
9 mars	Préparation de la rencontre avec la Cgé	Adultes
10 mars	Animation Cgé – Relation entre parents et école	Adultes
11 mars	Rencontre avec les jeunes en secondaire	Jeunes
12 mars	Journée de l'accompagnant dans nos locaux - FeBISP	Adultes
15 juin	Animation Cgé - Conséquences du confinement sur la scolarité de mon enfant	Adultes
18 juin	Débat suite à l'animation de la Cgé	Adultes
15 juin	Projection du film « Les choristes » de C. Barratier	Adultes
16 juin	Débat suite à la projection des choristes	Adultes
18 juin	Préparation de la rencontre avec Amnesty International	Adultes
22 juin	Préparation de la rencontre avec le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté	Adultes
23 juin	Animation RWLP – Difficultés des milieux populaires en tps de crise sanitaire	Adultes
23 juin	Débat suite à l'animation RWLP	Adultes
29 juin	Animation Amnesty International – Journée mondiale du Réfugié	Adultes
30 juin	Débat suite à l'animation d'Amnesty International	Adultes
18 août	Préparation de la rencontre avec la Free Clinic	Adultes
19 août	Atelier aquarelle avec l'illustratrice Xan Harotin	Enfants
20 août	Animation Free Clinic – Comment le gouvernement gère-t-il la crise sanitaire ?	Adultes
25 août	Débat suite à l'animation de la Free Clinic	Adultes
25 août	Préparation de l'animation du Syndicat des Locataires	Adultes
26 août	Atelier linogravure avec l'illustratrice Léa Decan	Jeunes
28 août	Rencontre avec Ouafa, technicienne de surface dans une unité Covid	Adultes
3 septembre	Animation Syndicat des Locataires – Difficultés liées au logement	Adultes
7 septembre	Débat suite à l'animation du Syndicat des Locataires	Adultes
15 septembre	Préparation de la visite du musée d'art africain	Adultes
21 septembre	Débat suite à la visite du musée d'art africain	Adultes
23 septembre	Spectacle de Julien le Magicien	Enfants
23 septembre	Projection « Zootopie » de B. Howard	Jeunes
23 octobre	Préparation à la projection du film « La fille inconnue »	Adultes
23 octobre	Projection « La fille inconnue » des frères Dardenne	Adultes



Visites, sorties, excursions...

Les sorties et visites sont très importantes tant pour les enfants et jeunes que pour les adultes. Notre public vit souvent confiné dans des quartiers ghettos. Il en sort très peu, ne se sentant en sécurité que dans les endroits connus, tous dans le même périmètre (magasins, école, familles, connaissances...). Ceci d'autant plus vu la situation de cette année.

En 2020, les visites et sorties ont surtout été destinées au public enfants et jeunes. Elles ont eu comme auparavant l'objectif de leur faire découvrir un autre visage de la Belgique et aussi de leur faire mieux connaître et comprendre le fonctionnement de la société dans laquelle ils vivent.

Mais vu la particularité de 2020, les sorties ont surtout été de véritables bouffées d'oxygène. Alors que durant des mois chacun a vécu cloîtré entre 4 murs, sans sorties, sans contacts sociaux, sans vacances, les sorties que nous avons pu organiser quand cela a été autorisé ont été synonymes de partage, de découverte, d'évasion, de vie en groupe, de jeux et de franches rigolades.



Découverte de la piscine privée New Archimède pendant la canicule - 21/8/20



*Découverte de la nature, Rouge Cloître – 13/8/20
Escalade pour se dépasser – 24/8/20*



Au contact de la nature lors d'une balade en poney – 17/8/20

Date	Activité	Public
5 janvier	Visite du musée des instruments de musique	Enfants et jeunes
17 janvier	Théâtre – Espace Magh « Les Invisibles » du Collectif Libertalia	Adultes
31 janvier	Cinéma Aventure « Comment j'ai rencontré mon père » de Maxime Motte	Adultes
24 février	Cinéma Kinépolis « Le voyage du docteur Do Little » de S. Gaghan	Enfant
25 février	Visite du musée Hergé de Louvain-la-Neuve	Jeunes
25 février	Piscine du Blocry à Louvain-la-Neuve	Jeunes
25 au 27 février	Stage Zinneke à l'académie Absil pour nos enfants participant à la Parade	Enfants et jeunes
26 février	Visite du château de Bouvignes - Dinant	Enfants
26 février	Animation pour les enfants du Petit Château	Jeunes
27 février	Cinéma « L'appel de la forêt » de Chris Sanders	Adultes
28 février	Cinéma « L'appel de la forêt » de Chris Sanders	Jeunes
5 et 6 mars	Sorties à la Foire du Livre	Adultes
11 mars	Rencontre avec l'artiste Charlotte Marembert dans son atelier	Enfants et jeunes
19 juin	Visite du musée Belvue	Adultes
13 août	Journée jeu de piste au Rouge Cloître	Enfants
14 août	Journée jeu de piste au Rouge Cloître	Jeunes
17 août	Balade en poney	Enfants
18 août	Visite du Planetarium au Heysel	Enfants
19 août	Cinéma « Big Foot Family » de J. Dugreson	Enfants
20 août	Journée au parc d'attractions Sortilège	Enfants
21 août	Jeux à la piscine privée New Archimède	Enfants
24 août	Balade en poney et escalade	Jeunes
25 août	Visite du Planetarium au Heysel	Jeunes
26 août	Cinéma « Le jardin des secrets » de M. Munden	Jeunes
27 août	Journée au parc d'attractions Sortilège	Jeunes
28 août	Jeux à la piscine privée New Archimède	Jeunes
28 août	Bowling	Jeunes
18 septembre	Visite Musée des arts africains de Tervuren	Adultes
30 septembre	Découverte de la librairie Filigranes	Jeunes
14 octobre	Spéctacle de marionnettes « La guerre des Buissons » - Espace Senghor	Enfants



Caractère intergénérationnel des actions

Le projet des Ateliers du Soleil est un projet global qui programme des activités pour les enfants et jeunes ainsi que pour les adultes. Ces activités sont complémentaires : elles se complètent et se renforcent. Les valeurs universelles que nous voulons transmettre aux enfants et jeunes ainsi qu'aux adultes sont identiques.

Issus des mêmes communautés, les adultes et jeunes proviennent même parfois des mêmes familles. Ainsi en 2020, parmi les enfants inscrits, plus de 46 % d'entre eux avaient au moins un membre adulte de leur famille (père, mère, tante, oncle, grand-mère) qui fréquentait ou avait fréquenté aussi nos activités (apprentissage du français ou école des



Enfants, jeunes, parents, pièces d'un même patchwork – réalisation de l'atelier Couleurs 2020

devoirs). Les inscriptions se font surtout par le biais du bouche-à-oreille. Des adultes demandent l'inscription de leurs enfants à l'école des devoirs. Des enfants amènent leurs parents à faire la démarche d'apprendre le français.... Cousins, frères, sœurs, oncles et tantes,... découvrent nos services.

Cela nous permet de mieux comprendre la structure familiale, le milieu de vie des adhérents, la culture de leur communauté... et de mieux agir par la suite. L'approche intergénérationnelle favorise la connaissance plus large du contexte de vie dans lequel se débat le public. On décèle les difficultés vécues tant par les enfants et jeunes que par leurs parents. Ces difficultés sont nombreuses. En voici une liste non-exhaustive :

Au niveau économique :

- famille sans aucun revenu en raison de leur séjour incertain ;
- travail en noir pour survivre, exploitation ;
- personnes victimes de la traite des êtres humains ;
- parents au chômage, victimes de la chasse aux chômeurs...

Au niveau administratif :

- séjour précaire ;
- problèmes administratifs liés à l'exil ;
- angoisse de recevoir une décision négative de l'office des étrangers...

Au niveau du logement :

- loyers très élevés ;
- logements insalubres ;
- logements exigus pour des familles nombreuses...

Au niveau familial :

- problèmes conjugaux, violences conjugales (entre parents, envers les enfants...) ;
- mères qui s'enfuient dans des maisons d'accueil ;
- séparation, divorce ;
- familles monoparentales ;
- familles séparées par l'exil, souffrance d'enfants séparés de leurs parents, de frères séparés, ... ;
- familles réunies après un long temps de séparation, difficulté de revivre avec des "inconnus" ;
- adolescence difficile...

Au niveau scolaire :

- retards scolaires importants ;
- enfants envoyés dans l'enseignement spécial ;
- enfants et jeunes en décrochage scolaire ;
- enfants et jeunes en détresse face à l'école, victimes de rejet ;
- enfants et jeunes primo-arrivants qui commencent leur scolarité en Belgique sans connaître le français ;
- enfants et jeunes non-scolarisés, cloîtrés chez eux par méconnaissance de leurs droits et devoirs...

Au niveau de la santé :

- problèmes psychologiques liés au parcours de vie (exil, fuite, guerre, génocide...) ;
- enfants en décrochage orientés vers des psychologues, des psychiatres ;

Au niveau culturel :

- familles politisées vivant dans des quartiers où les tensions communautaires sont exacerbées ;
- choc des cultures, des religions différentes ;
- influence néfaste de la télévision (antennes paraboliques) et d'Internet, ultranationalisme et violence ;
- montée de l'intégrisme et de l'ultranationalisme ;
- non-maîtrise de la langue française...



Face à tous ces problèmes, notre rôle est très complexe et très important. Le travail mené par notre service social est primordial. Tout d'abord pour tenter de les résoudre, ensuite pour les relayer face à l'école par exemple. L'école est souvent peu consciente des difficultés vécues par les familles de milieux populaires. En tant qu'école des devoirs, il est important que nous reflétions cette réalité. Nous sommes aussi amenés à être le relais entre ces familles et la société belge en général.

Les activités intergénérationnelles que nous menons habituellement sont diversifiées :

- rencontres individuelles de parents en présence de leurs enfants à propos de différents sujets, de façon programmée ou non, parfois à notre initiative et parfois à la demande des familles ;
- rencontres collectives parents-enfants et jeunes en lien avec l'école des devoirs (ex : réunion de parents sur le décret inscription, sur nos objectifs, notre règlement...) ;
- activités spécifiques (fête de quartiers, activités culturelles...) ;
- rencontres entre enfants et jeunes avec des personnes ressources plus âgées par exemple dans le cadre de l'atelier Mémoire ou l'atelier BD cette année...

Face à la scolarité de leurs enfants, les parents sont réellement nos alliés. Ils comprennent et partagent nos objectifs et c'est vraiment ensemble que nous luttons pour plus de réussite scolaire, plus d'égalité.

Notons aussi le caractère intergénérationnel de notre équipe d'animation dans laquelle de jeunes animateurs enrichissent de leur dynamisme des animateurs plus âgés qui apportent leur expérience et leur maturité.

Néanmoins, en cette année 2020, les activités de groupe avec des groupes de tout âge étant proscrites pour des raisons sanitaires, nous n'avons pas pu en programmer. Nous avons cependant tenu à garder le lien par des contacts téléphoniques aux familles. Mais cela n'a pas remplacé la collaboration au niveau de la scolarité des enfants, la sensibilisation des parents à différents sujets, la stimulation à revendiquer les droits.... Tout cela a dû être mis à l'arrêt durant de trop longs mois.

Equipe

Composition

Reflétant le visage de notre public, notre équipe est elle aussi multiculturelle. La majorité des animateurs provient des mêmes communautés que les adhérents (albanais, algérien, arménien, belge, camerounaise, congolaise, française, grec, italien, kurde, rwandais, syrien, turc...). Les animateurs sont proches du vécu des adhérents, ils connaissent le contexte socio-culturel dans lequel ils vivent. Certains sont eux-mêmes issus de l'immigration. Ceci permet une meilleure connaissance, une meilleure compréhension mutuelle.

Les formations des membres de l'équipe sont diverses : sociales, pédagogiques ou autres. Les animateurs sont complémentaires, chacun apportant à l'autre ses richesses : culture, formation, dons,... Les membres de l'équipe sont polyvalents. En effet, ils travaillent tour à tour à l'accueil des enfants et jeunes et à l'encadrement d'adultes.

Mais plus encore que la formation, c'est l'esprit dans lequel l'encadrement du public est réalisé qui prime. Esprit caritatif et mentalité paternaliste sont bannis. Aux Ateliers du Soleil, chaque animateur voit les adhérents comme un égal, avec un regard de respect, de tolérance. D'anciens adhérents font partie de l'équipe d'animation et des organes de décision de l'ASBL (assemblée générale et conseil d'administration)... Ce genre de défi est important car il permet au public de prendre la relève dans l'équipe.



En 2020, Florida MUKESHIMANA a pris sa pension après près de 25 ans aux Ateliers du Soleil. Un repos bien mérité après une riche carrière au service des plus fragiles.

Au revoir à Florida – 30/9/20



En 2020, nous avons eu la chance de pouvoir travailler avec des artistes professionnels afin d'enrichir la pratique de nos ateliers créatifs : Thomas Corbisier, artiste plasticien – Léa Decan et Xan Harotin, auteures et illustratrices de livres pour enfants. Un plus pour notre équipe...Un nouvel élan pour nos activités créatives.

Nom	Prénom	Entrée	Sexe	Origine
ANNAD	Razika	2015	F	algérienne
DEVECI	Abdil	2013	M	turc
DE WOLF	Nadia	2020	F	belge
DOGAN	Silan	2018	F	albano-kurde
ENGLEBERT	Pascal	2015	M	belge
FINCAN	Tural	1998	M	kurde
GHAPLANYAN	Anahit	2019	F	arménienne
KALISONI	Marie-Rose	1999	F	rwandaise
LAZIMI	Béatrice	2015	F	albanaise
MALKI	Buchra	2004	F	araméenne
MALKI	George	2005	M	araméenne
MOTOUOM GHOMSI	Ivan Sandrine	2019	F	camerounaise
MUKESHIMANA	Florida	1996	F	rwandaise
MWANGA	Lorette	2016	F	congolaise
ORCUM	Luvis	2004	F	arménienne
OZGUDEN	Dogan	1974	M	turc
RIZOUG ZEGHLACHE	Mourad	2002	M	algérien
SAITIS ARRIETA	Geraldo	2011	M	greco-bolivien
SAPONARA	Iuccia	1985	F	italienne
THIRY	Elise	1997	F	belge
TORAMAN	Ani	2009	F	arménienne
TUGSAVUL	Inci	1974	F	turque
VERMEULEN	Aurélié	2015	F	française

Formation

En 2020, la formation continue de l'équipe a été ralentie pour deux raisons.

- Le coronavirus et les mesures sanitaires ont ralenti fortement les offres de formation.
- Nous avons l'habitude de concentrer nos formations durant la période de juillet et août. En 2020, cette période a été bien remplie car les stagiaires ISP devant recevoir toutes les heures de formations prévues, les modules initialement prévus de février à juin ont été prolongés jusque fin août, monopolisant la majorité de notre équipe.

La formation de l'équipe s'est donc limitée à deux actions au cours de cette année :

- Formation de deux membres du secrétariat au nouveau code des sociétés et asbl en visio conférence par la Fesfa – une journée.
- Formation d'une animatrice « Le jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français » - par la Maison de la Francité et Lire et Ecrire - une journée.

Régulièrement, des ouvrages abordant des thèmes touchant notre public viennent enrichir notre centre de documentation. Ils sont toujours à disposition de l'équipe et sont un moyen de mieux comprendre le vécu des adhérents, leurs parcours, leurs difficultés.

Notre centre est également abonné à plusieurs quotidiens et revues qui permettent à l'équipe de compléter et renforcer l'encadrement donné à notre public : Journal de l'Alpha, Alter Educ, Alter Echo, A FeuilleT, Filoche, Secouez-vous les idées, Collectif Solidarité contre l'exclusion, Politique, Vif l'Express, Insertion, Agenda Interculturel,... Des films ou documentaires sont parfois visionnés par l'équipe. Certains de ces films sont par la suite projetés pour le public.



Réunions d'équipe en 2020	
Réunions d'équipe hebdomadaires	Janvier 8 – 15 – 22 – 29 Février 12 – 19 Mars 4 – 11 – 16 Mai 11 – 14 – 18 – 27 Juin 25 Juillet 1 – 8 Août 12 – 25 – 26 Septembre 2 – 9 – 16 – 23 Octobre 7 – 21 – 26
Réunions en sous-groupes	25 mai – coordinateurs 4 juin – coordinateurs 8 juillet – coordinateurs 11 août - service social 25 août – coordinateurs

Activités auxquelles participent des membres de l'équipe en 2020	
17 janvier	Rencontre avec le CASI pour un projet de partenariat
6 février	Accueil d'un groupe d'étudiants animateurs interculturels du CBAI
12 février	Réunion Zinneke Parade
17 février	AG de la Febisp
20 février	AG de la coalition des parents issus de milieux populaires et des associations qui les représentent
21 février	Rencontre avec Madame Nunes, gestionnaire de notre dossier ONE
9 mars	Réunion Febisp : nouveau code des sociétés et associations
2 juin	Visio-conférence de la coalition des parents de milieux populaires – Zone Nord
19 juin	AG et CA des Ateliers du Soleil
28 août	Rencontre avec la Febisp sur la comptabilité coûts simplifiés
8 octobre	Visio-conférence de la coalition des parents de milieux populaires – Zone Nord
14 octobre	Formation « Jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français » - Maison de la Francité (1 animatrice)
15 octobre	Rencontre avec une institutrice de l'école A. Max
19 octobre	Rencontre avec une institutrice de l'école A. Max
12 novembre	Réunion en visio-conférence animée par la FWB sur le décret EP et les changements apportés en 2018
15 décembre	Formation en visio-conférence par la FESEFA : nouveau code des sociétés et associations (2 animateurs)



Les locaux

Les Ateliers du Soleil sont propriétaires de leurs locaux, rue de Pavie 53 à 1000 Bruxelles.

En 2020, nous avons eu l'opportunité de pouvoir construire 2 nouvelles toilettes pour notre public. Jusqu'à présent, nous n'en avions que 2 et pour l'ensemble de notre public, ce n'était pas suffisant. Ces travaux ont permis également d'agrandir la terrasse sous la pergola.

*Un nouvel espace
extérieur...*



Partenariat

Les fédérations

Actifs sur le terrain depuis de nombreuses années, les Ateliers du Soleil appartiennent à plusieurs fédérations: Lire et Écrire, la Coordination des Ecoles de Devoirs, la Fédération de Centres d'Expression et de Créativité, la Fesefa, la FeBISP, Badje...

Le fait de fonctionner ensemble dans une dynamique commune permet aux partenaires d'être complémentaires (malgré des modes de fonctionnement qui diffèrent parfois) et de pouvoir, en cas de besoin se rencontrer, analyser la situation et chercher des solutions ensemble... Chaque fois, il s'agit d'un pari à relever avec une volonté commune de répondre aux attentes, aux besoins des adhérents, en tenant compte de ce qu'ils sont pour leur offrir la chance d'être acteurs dans la société.

Le point fort de ces collaborations est que, ensemble, on arrive à devenir des interlocuteurs par rapport aux pouvoirs publics, pour leur refléter les réalités du terrain.

Cependant, dans certains domaines, les exigences des pouvoirs subsidiaires sont parfois telles que nous devons consacrer beaucoup d'énergie pour y répondre. De plus, leurs exigences sont surtout centrées sur le côté technique et administratif et non sur les revendications et la lutte contre les conditions inadmissibles dans lesquelles vit le public que nous encadrons...

Partenariat dans le monde associatif

Les Ateliers du Soleil sont régulièrement en contact avec des associations qui, bien que n'organisant pas le même type d'activités, partagent les mêmes objectifs de lutte contre les inégalités et les injustices.

Ces contacts se font lors d'animations communes, échanges de personnes ressources,...

En 2020, nous avons accueilli dans nos locaux des personnes ressources d'Amnesty International, de la CGE, de la Free Clinic, du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, du Syndicat des Locataires,.... Vu la situation, les échanges ont porté essentiellement sur la crise sanitaire.

Nous sommes régulièrement sollicités par des étudiants, chercheurs, médias qui effectuent des travaux sur l'interculturalité, la mixité, les parcours d'immigration, l'intégration, l'éducation... En février 2020, avant la crise, nous avons à nouveau accueilli un groupe d'étudiants en animation interculturelle du CBAI.

Depuis plusieurs années, nous avons également une convention avec l'asbl Article 27 qui se donne la mission de sensibiliser et de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Cette convention nous permet de fournir à notre public des tickets à moindre coût (1,25€) afin qu'il puisse



participer, en groupes accompagnés ou individuellement, à des activités culturelles (cinéma, théâtre, musées, expositions, cirque...) En 2020, nous avons distribué 203 tickets Article 27. C'est moins que l'an passé en raison de la crise sanitaire mais ce fut important pour ceux qui les ont reçus. Nous avons également toujours une convention de partenariat avec la bibliothèque A. Max, dans notre quartier. Malheureusement, elle n'a pas pu être suivie beaucoup cette année.

Enfin, l'implication de parents dans la « Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'Ecole » a été limitée en 2020 à une rencontre des adultes avec Claude Prignon de la Cgé afin de témoigner de leur vécu durant le confinement et le déconfinement. Cette rencontre a notamment montré combien les familles de milieux populaires n'étaient pas dans les conditions permettant de suivre les cours à distance et leur manque de connaissance des possibilités offertes par le fonds de solidarité (dispositif d'accès au numérique). Ces constats dans notre association et dans d'autres ont fait l'objet de courriers adressés aux pouvoirs organisateurs d'écoles et au ministère compétent afin de proposer des mesures concrètes pour un enseignement plus égalitaire. Dans le cadre de cette coalition, les rencontres en visio-conférence ont été suivies par notre équipe.

Nous espérons que la situation sanitaire se résoudra au plus vite afin de pouvoir reprendre toutes ces activités.



*Rencontre avec une personne ressource de Média
Animation – Influence d'Internet – 3/3/20*

Partenariat avec des associations issues de l'émigration politique en provenance de Turquie

Notre centre est né en 1974, à l'initiative de réfugiés issus de Turquie, sous la forme d'un collectif d'information nommé Info-Türk dont l'objectif est d'informer l'opinion publique sur la situation en Turquie, dans un esprit de lutte pour le respect des droits humains, souvent bafoués dans ce pays (droit des minorités, liberté d'expression,...). En 1985, les Ateliers du Soleil sont nés en tant qu'asbl, distinguant les activités d'animations des publics de milieux populaires du volet « information ».

De cette naissance, tient le fait que notre association ait toujours été sensible à la situation de la Turquie. Depuis plusieurs années, les Ateliers du Soleil font partie d'un collectif regroupant la Fondation Info-Türk, l'Institut Kurde de Bruxelles, l'Association des Arméniens Démocrates de Belgique, la Fédération Euro-Arménienne, l'institut assyrien de Bruxelles, la Maison du Peuple... Ces associations sont solidaires dans des combats communs pour la défense des droits des minorités ethniques de Turquie, la lutte contre les lois liberticides tant en Turquie qu'en Belgique... Un tel partenariat était indispensable pour nous car les Ateliers du Soleil encadrent depuis quarante ans des centaines des réfugiés politiques d'origine arménienne et assyro-chaldéenne, descendants des victimes du génocide de 1915, des kurdes et turcs victimes des coups d'état de 1971 et 1980 en Turquie.



Information et documentation

Les Ateliers du Soleil sont nés d'Info-Turk en 1974. Info-Turk, service d'information et de documentation, se trouve de longue date parmi les centres les mieux structurés dans le monde associatif belgo-immigré. Actif depuis plus de 40 ans, il a publié un bulletin en français et en anglais sans interruption pour informer l'opinion publique de l'actualité en Turquie et de l'immigration. Depuis novembre 2001, les informations sont diffusées uniquement sur Internet pour un public plus large et avec un contenu plus détaillé (<https://www.info-turk.be>). En 2015, Info-Turk a élargi son champ d'information avec l'ouverture de pages dans les réseaux sociaux :

<https://facebook.com/fondation.info.turk>
https://twitter.com/info_turk
<https://www.linkedin.com/in/dogan-ozguden-8b0200106/>
<http://avrupasurgunleri.com/>
<http://www.avrupa-postasi.com/>

Après la répression contre les médias en Turquie, des dizaines de journalistes exilés en Europe ont mis sur pied un quotidien, "Artigerçek" et une chaîne de télévision "ArtiTV" à Cologne. Özgüden se trouve parmi les fondateurs et chroniqueurs permanents de ces médias. Özgüden et Tugsavul se trouvent aussi parmi les fondateurs de l'Assemblée européenne des exilés (ASM) et l'Assemblée européenne pour la Paix (ABM) constituées par les exilés politiques en provenance de Turquie

Info-Turk a également publié une centaine de livres, dossiers, brochures en plusieurs langues (français, anglais, néerlandais, allemand et turc). Dogan Ozguden, notre fondateur a également publié son autobiographie « Journaliste apatride ». En turc puis en français, elle retrace son parcours de journaliste engagé en Turquie jusqu'à son exil inévitable en Belgique. En 2019, il publie, en deux volumes, son livre « Ecrits d'exil » qui complète son autobiographie précédente. En 2020 sort le troisième volume.

Au fil des années, Info-Turk a mis sur pied une médiathèque qui contient des livres, des disques, des cassettes audio et vidéo, des DVD, des coupures de presse et des études complètes sur la Turquie et l'immigration. Régulièrement, Dogan Özgüden, fondateur d'Info-Turk et des Ateliers du Soleil est invité comme orateur dans des conférences traitant de la situation des droits de l'Homme en Turquie, du génocide des Arméniens et Assyro-chaldéens, du négationnisme...



Parution du 3^e volume « Ecrits d'exil »



Conférence de presse avec Ozguden au Press Club sur les violations de la liberté d'expression en Turquie – 27/1/20



Téléconférence sur la situation désastreuse au Haut-Karabakh, Ozguden avec le journaliste De Pauw et le médecin arménien Muradian – 5/11/20





Reportage avec Ozguden sur le problème du racisme en Europe –
TV Medya Haber – 26/1/20

Dans les médias belges, Ozguden attire souvent l'attention sur l'ingérence du régime autoritaire d'Ankara dans la vie politique belge et notamment sa pression sur les citoyens belges d'origine turque, en ce compris les élus belges d'origine turque.

Le communautarisme en Belgique – entretien
avec Ozguden – La Libre Belgique - 22/1/20



La Fondation Info-Türk propose des séances de formation et d'information à toutes les personnes et organisations qui le souhaitent. Ces actions sont organisées soit dans nos locaux, soit dans les locaux des demandeurs:

- information sur les réalités de l'immigration et des pays d'origine ;
- information sur les spécificités culturelles et sociales de l'immigration.

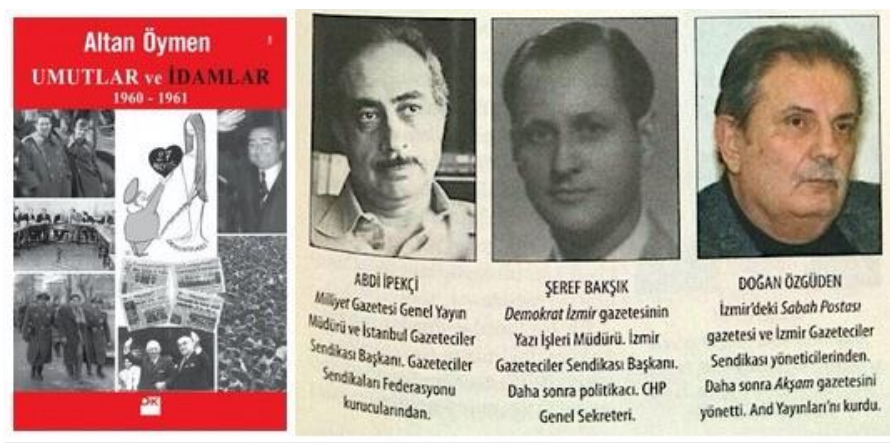


Interview ArtiTV d'Ozguden sur le pogrom des 6 et 7 septembre 1955 en
Turquie – juin 2020



L'équipe de rédaction continue également à rendre service aux autres organisations, répond à leurs besoins de traduction en turc, de composition ou de réalisation technique de leurs publications.

En raison de ses combats qui dérangent, depuis plusieurs années, Dogan Ozguden est la cible de milieux ultranationalistes turcs auxquels ses idées de défenses inconditionnelles des droits humains ne plaisent pas. Il a été menacé à plusieurs reprises et indirectement, les Ateliers du Soleil aussi.



Hommage aux trois doyens de la presse turque dont Ozguden dans un livre paru en Turquie – 19/5/20

Et si la défense des droits de tous les peuples en Turquie et dans le monde entier est le cheval de bataille d'Info-Turk, Dogan Ozguden et son épouse Inci Tugsavul sont aussi des Schaerbeekoises engagés pour la vie de leur quartier. En témoigne par exemple une interpellation au bourgmestre lui demandant une signalisation en l'honneur de Jacques Brel sur l'esplanade du parc Josaphat qui en porte le nom. Une autre grande figure schaerbeekoise...

Conclusion

L'année 2020 a été celle de la crise de la Covid 19.

Les injustices vécues par les plus fragiles ont été mises en évidence voire même exacerbées. Comment rester sainement confiné dans un logement exigu, insalubre, surpeuplé ? Comment continuer les apprentissages scolaires sans les moyens technologiques adéquats ? Comment vivre sereinement plusieurs semaines de solitude totale ? Comment gérer l'angoisse de devoir travailler dans une unité Covid ? Comment faire face à la perte d'un emploi ? Comment vivre d'un revenu de remplacement quand celui du travail ne suffit déjà pas ? Autant de situations qui nous rappellent le courage dont beaucoup font preuve pour survivre.

Les mesures sanitaires, tombées du jour au lendemain, n'ont eu que faire du sort de ces personnes fragilisées. La pandémie a frappé le monde entier et d'un coup, tout s'est arrêté, tous les liens ont été rompus dans l'angoisse générale.

Cette situation nous montre à nouveau qu'en situation de crise, ce sont les plus fragiles qui trinquent et nous conforte dans l'idée que la défense des exclus est un combat de toujours. Nous devons continuer à nous mobiliser pour que toutes et tous aient accès aux droits fondamentaux et puissent prendre part à une société dans laquelle chacun compte.

